



La croissance américaine a **fortement** rebondi au 2^e trimestre *Page B 2*



Le World Press Photo débarque à **Québec** *Page B 7*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE JEUDI 31 JUILLET 2014

PERSPECTIVES

Du muscle économique



GÉRARD BÉRUBÉ

Les États-Unis peuvent jouer de tout leur poids dans cette escalade de sanctions économiques isolant toujours plus la Russie de Vladimir Poutine. Les dernières statistiques apportent à la première économie de la planète ces munitions qui font toutefois défaut à une Europe en première ligne dans ce face à face ayant l'Ukraine pour trait d'union.

La progression en accéléré du PIB américain au deuxième trimestre et sa chute moins forte qu'appréhendé au premier surviennent au moment où les Occidentaux durcissent de façon plus convaincante leurs sanctions commerciales contre la Russie. Cette vigueur mesurée vient également expliquer le contraste entre la fermeté américaine et l'hésitation d'une Europe souffrant encore d'une reprise chancelante et d'un chômage élevé. Dans ce « jeu » de figure imposé qui suppose que le vainqueur sera celui qui souffrira le moins, ou le moins longtemps, de cette spirale de sanctions, les États-Unis peuvent brandir l'arme commerciale en y mettant du muscle économique.

Le net rebond du PIB américain au deuxième trimestre, de 4% en rythme annualisé, a surpris. Aussi, la Réserve fédérale se retrouve devant une inflation se rapprochant de manière durable de sa cible de 2%. La banque centrale américaine a beau vouloir calmer le jeu en promettant de maintenir ses taux directeurs près de zéro « pendant une période de temps considérable », il faudra s'en remettre au prochain bilan de santé du marché de l'emploi pour se convaincre que l'actuelle crainte d'une hausse plus hâtive du loyer de l'argent est injustifiée.

Du côté canadien, la banque centrale reste, pour sa part, coincée entre une remontée-surprise de l'inflation et une activité économique s'obstinant à demeurer faible. Pas étonnant qu'elle soit condamnée à miser plus que jamais sur la faiblesse du dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine. Dans son dernier communiqué, la banque centrale reconnaissait que l'inflation, telle que mesurée par l'IPC global, est remontée en avril aux alentours de sa cible de 2% plus tôt qu'elle ne l'anticipait.

Elle s'en remettait cependant à une expansion de l'économie mondiale plus faible que ce qui était escompté au premier trimestre et retenait la possibilité, pour l'économie américaine, « que le dynamisme sous-jacent soit un peu moins prononcé que prévu auparavant ». Les statistiques de mercredi lui donnent tort.

Il lui reste à espérer que son souhait de voir la faiblesse du dollar relancer l'économie canadienne se concrétise. Les statistiques de mercredi viennent justifier cet espoir.

Ailleurs, sur la scène géopolitique...

Ailleurs, sur la scène géopolitique, ces données viennent confirmer l'avantage des États-Unis dans cette escalade de sanctions contre la Russie. D'autant que l'effet boomerang de ces mesures coercitives frappant toujours plus au cœur de l'économie russe se limite plutôt, côté américain, aux effets collatéraux sur les multinationales ayant développé des partenariats là-bas. Menacé d'une récession sévère et d'une accélération d'une fuite de capitaux atteignant déjà les 100 milliards de dollars selon la lecture américaine, le pays de Vladimir Poutine peut bien brandir le spectre d'une flambée des prix énergétiques, encore lui faut-il des pétrodollars. Les experts en politique internationale estiment que l'impact des sanctions ne se fera réellement sentir que lorsque les exportations de gaz seront touchées.

En Europe toutefois, et sans que les éventuels effets pétroliers et gaziers soient pris en compte, il est attendu que l'Union européenne, qui peine déjà à renouer avec la reprise avec un maigre taux de croissance de 0,3%, verra son PIB être amputé d'autant, sinon plus, soit de 30 et 50 points de pourcentage cette année et l'an prochain. En Russie par contre, la ponction pourrait atteindre les 150 points de base cette année et près de 500 l'an prochain, croit-on, plongeant cette économie dans une profonde récession.

Le pays le plus exposé, l'Allemagne, est également celui qui, du côté européen, tient le discours le plus ferme, question d'opposer à Vladimir Poutine une seule voix, forte, succédant aux tergiversations européennes de la première heure. « C'est désormais aux dirigeants russes de décider s'ils veulent emprunter le chemin de la désescalade et de la coopération », a martelé la chancelière allemande, Angela Merkel. Elle a ajouté que, si les mesures de rétorsion sont réversibles, elles peuvent également être renforcées.

Les récentes statistiques américaines viennent confirmer qu'il y a un déséquilibre du rapport de force économique. Le contraste est frappant. Mais pour la suite...



J DAVID AKE ASSOCIATED PRESS

La Réserve fédérale (Fed) à Washington. La banque centrale américaine a décidé de diminuer de 10 milliards de dollars supplémentaires ses injections mensuelles de liquidités destinées à soutenir l'activité.

La Fed continue à réduire son soutien monétaire et parle d'inflation

Washington — La banque centrale américaine (Fed) a décidé mercredi de réduire encore son soutien exceptionnel à l'économie des États-Unis dont la croissance a nettement rebondi au deuxième trimestre. Mais l'inflation menace.

À l'issue d'une réunion de deux jours à Washington, le Comité de politique monétaire (FOMC) de la Fed a, sans surprise, décidé de diminuer de 10 milliards de dollars supplémentaires ses injections mensuelles de liquidités destinées à soutenir l'activité.

Le FOMC a également laissé les taux d'intérêt au jour le jour inchangés, proches de zéro comme ils le sont depuis fin 2008. Il promet toujours qu'ils le resteront « pendant une période de temps considérable » après la fin du stimulus monétaire, un point qui soulève la disension d'un des membres du Comité, Charles Plosser de la banque régionale de Philadelphie. Ce responsable estime que ce calendrier ne

« reflète pas les progrès considérables de l'économie vers les objectifs de la Fed ».

Le rythme de réduction des achats d'actifs devrait se poursuivre à pas mesurés au cours des prochaines réunions, redit le Comité monétaire, laissant entendre que cette aide monétaire cessera donc en octobre à moins d'un retournement de conjoncture.

Fait nouveau, le Comité monétaire note dans son communiqué que l'inflation se rapproche de son objectif de 2%. Il souligne que « la probabilité que l'inflation poursuive sa course en dessous du niveau de 2% a quelque peu diminué ».

La Fed prend acte du rebond de l'activité économique au deuxième trimestre, alors que le département du commerce a annoncé une expansion du PIB de 4% d'avril à juin.

Mais elle estime que « si les conditions du marché du travail se sont améliorées », celui-ci demeure « sous-utilisé de façon significative », affirme le communiqué.

La banque centrale signale une progression modérée des dépenses de consommation mais rappelle que la reprise du secteur immobilier demeure lente.

Pas d'indice de hausse des taux

La Fed ne donne toujours pas d'indice quant au moment qu'elle choisira pour commencer à augmenter son taux d'intérêt à court terme. Les économistes croient pour la plupart que la première augmentation des taux n'aura lieu que dans environ un an, en dépit de l'amélioration de l'économie. Ils ont notamment fait ressortir ce passage du communiqué dans lequel la Fed ont revu la formulation de sa précédente déclaration afin de faire remarquer que même si le taux de chômage avait diminué de façon constante aux États-Unis, le marché de l'emploi demeurerait déficient à d'autres égards.

VOIR PAGE B 2 : FED

Pas d'accord entre l'Argentine et les fonds « vautours »

MARIANO ANDRADE à New York

L'Argentine et les fonds spéculatifs ne sont pas parvenus à se mettre d'accord mercredi à New York dans le litige qui les oppose sur la dette de Buenos Aires, a annoncé le ministre argentin de l'Économie Axel Kicillof. Peu avant cette annonce, l'agence de notation Standard and Poor's avait déclaré l'Argentine en défaut de paiement « sélectif ».

Les fonds spéculatifs « ont essayé de nous imposer quelque chose d'illégal [...] L'Argentine est prête à dialoguer, à trouver un consensus. Nous allons chercher une solution juste, équilibrée et légale pour 100% de nos créanciers », a dit M. Kicillof. Buenos Aires va rembourser les porteurs de bons issus de la dette restructurée, mais « à des conditions raisonnables, sans tentative d'extorsion, sans pression, sans menace », a-t-il ajouté.

Faute de solution, l'Argentine risque mécaniquement un défaut de paiement portant sur un montant minime pour un État, 539 millions de dollars. Elle avait obtenu un délai de 30 jours qui expirait mercredi pour régler cette somme à des créanciers ayant consenti une remise de dette de 70% après la crise économique de 2001.

Mais le juge américain Thomas Grişa bloque ce paiement parce qu'il a ordonné à l'État argentin de payer d'abord 1,3 milliard de dollars à NML et Aurelius, deux fonds « vautours » spécialisés dans le rachat de dette à risque et détenteurs de moins de 1% de la dette concernée.

Plus tôt l'Argentine avait été déclarée en défaut de paiement partiel sur sa dette par l'agence de notation Standard and Poor's. Pour S & P, l'Argentine est désormais en « défaut sélectif » après l'abaissement d'un cran de sa note, qui était à



STAN HONDA AGENCE FRANCE PRESSE

« Vautours! Ne prenez pas notre livre de viande », pouvait-on lire mercredi sur la pancarte d'un manifestant argentin à New York où se déroulent les négociations sur les fonds « vautours ».

« CCC- » dans la catégorie des placements très risqués. Selon l'agence, un pays est placé en « défaut sélectif » quand « l'emprunteur n'a pas honoré une certaine partie de ses obligations ou une émission spécifique mais qu'il continue de payer ses autres types d'emprunts dans les temps ».

Dans le même temps, les différents acteurs du dossier tentaient toujours d'éviter au pays sud-américain un deuxième défaut de paiement en plus de 10 ans. La clé dans ces discussions de la dernière chance apparaissait être, selon la presse

VOIR PAGE B 2 : ARGENTINE

ÉCONOMIE

La croissance américaine a fortement rebondi au deuxième trimestre

Washington — L'économie américaine a rebondi beaucoup plus vigoureusement que prévu au deuxième trimestre, grâce à un mélange vertueux d'investissements, de consommation des ménages et d'exportations.

Une bonne nouvelle pour les responsables de la banque centrale américaine, qui bouclaient mercredi deux jours de réunion à Washington afin de fixer le cap de leur politique monétaire.

Le PIB a grimpé de 4% en rythme annualisé sur la période d'avril à juin, selon les chiffres officiels révélés mercredi. Qui plus est le ministère du Commerce a aussi calculé que l'hiver rigoureux avait eu un effet moins désastreux sur l'économie qu'initialement prévu.

Le PIB a reculé de seulement

2,1% au lieu de -2,9% au premier trimestre. Cette reprise en flèche de l'activité traduit « un retour des investissements dans les stocks, un rebond des exportations, une accélération des dépenses de consommation et un revirement des dépenses des États et collectivités locales », a commenté le ministère du Commerce.

La Maison-Blanche a salué la croissance forte. « Mais pour faire mieux encore, le Président fait pression pour que les investissements aillent vers les infrastructures, la production d'énergie et l'industrie manufacturière américaines », a indiqué l'économiste de la Maison-Blanche, Jason Furman.

Bourse

Wall Street a pourtant terminé sur une note hésitante mercredi, ne parvenant à bé-

néficier que partiellement du net rebond de la croissance américaine et d'une décision jugée rassurante, bien que sans surprise, sur la politique monétaire américaine.

Selon les résultats définitifs à la clôture, le Dow Jones a cédé 0,2%, ou 31,75 points, à 16 880,36 points, tandis que le Nasdaq, à dominante technologique, a gagné 0,5%, ou 20,20 points, à 4462,90 points. L'indice élargi S & P 500 a terminé de justesse en territoire positif, grignotant 0,12 point, à 1970,07 points.

Après avoir entamé la séance en hausse, à la faveur de l'annonce d'une croissance américaine plus vigoureuse que prévu, les indices ont oscillé autour de l'équilibre. D'abord accueillie avec enthousiasme, cette nouvelle a par la suite rendu nerveux des investis-

seurs craignant de perdre de manière anticipée la manne d'argent dit facile qu'une politique monétaire ultra-accommodante aux États-Unis a rendu accessible aux marchés.

A cette donnée dud euxième trimestre s'ajoute une fin d'année 2013 plutôt vigoureuse pour l'économie américaine. Alimentée par de plus fortes dépenses des consommateurs, elle a progressé à sa cadence la plus forte en une décennie pendant la deuxième moitié de l'an dernier — et davantage que le gouvernement ne l'avait précédemment calculé — ont révélé mercredi de nouvelles données révisées.

En outre, les chiffres révisés laissent entrevoir un nouveau facteur pour expliquer cette reprise: les Américains auraient mis de côté de plus importantes sommes d'argent qu'on

ne l'avait d'abord cru tout au long de 2012, ce qui leur a donné de plus grandes réserves à dépenser en 2013.

L'économie a progressé au taux annuel de 4,5% au troisième trimestre de l'an dernier, en hausse par rapport à l'estimation précédente de 4,1%. La croissance s'est établie à 3,5% au quatrième trimestre, alors qu'elle avait d'abord été estimée à 2,6%.

La croissance moyenne de 4% pour la période de six mois en fait la meilleure performance semestrielle depuis 2003 pour l'économie américaine.

Pour l'ensemble de 2013, l'économie a affiché une croissance de 2,2%, tandis que les données précédentes épinglaient cette progression à 1,9%. Les nouvelles données révisées du gouvernement démontrent que la croissance ac-

célérat avant que les sévères conditions hivernales du premier trimestre n'entraînent une contraction marquée de l'activité économique. Et la croissance a conséquemment rebondi pour s'établir au robuste taux annualisé de 4% pour le trimestre d'avril à juin, a indiqué mercredi le gouvernement.

Le nouveau rapport permet de croire que la bonne progression de l'activité d'embauche observée depuis le début de l'année se poursuivra. Précédemment, les gains du marché de l'emploi pour les six premiers mois de l'année étaient bien plus forts que ceux de la croissance économique.

Les deux séries de chiffres sont maintenant beaucoup plus semblables.

Avec Associated Press
Agence France-Press

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX				New York S&P 500				PÉTROLE 100,27 -0,70 \$US -0,7%			
15 524,82 ▲ +78,27 +0,5%				1970,07 ▲ +0,12 +0,0%				OR 1296,90 -0,360 \$US -0,3%			
				NASDAQ 4462,90 ▲ +20,20 +0,5%				DOLLAR CANADIEN 91,73 -0,36 \$US -0,4%			
				DOW JONES 16 880,36 ▼ -31,75 -0,2%				1\$US = 1,0901\$ 68,50 -0,18 EURO 1 EURO = 1,4599			
Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)

LES INSDICES DE LA BOURSE DE TORONTO											
S&P TSX	SPTT15524.82	78.27	0.51	185083							
S&P TX20	TX20	701.44	-2.07	-0.29	64799						
S&P TX60	TX60	896.57	6.01	0.67	97169						
S&P TX60 Cap.	TX6C	991.42	6.64	0.67	97169						
Cons. de base	TTCS	350.21	2.47	0.71	3981						
Cons. discrét.	TTCD	150.57	1.94	1.31	4797						
Énergie	TTEN	323.19	1.52	0.47	68910						
Finance	TTFS	259.93	1.95	0.76	19038						
Aurifère	TTGD	200.44	-1.25	-0.62	32289						
Santé	THHC	94.44	1.50	1.61	750						
Tech. de l'info	TTTK	39.72	0.80	2.06	5635						
Industrie	TTIN	189.71	1.48	0.79	14302						
Matériaux	TTMT	267.98	-0.70	-0.26	45894						
Immobilier	TTRE	259.78	0.10	0.04	3337						
Télécoms	TTTS	123.15	1.00	0.82	5629						
Sev. collect.	TTUT	218.48	-2.16	-0.98	4305						
Métaux/minerals	TTMN	949.97	7.28	0.77	11323						

SERVICES PUBLICS											
Fortis	FTS	33.55	-0.21	-0.62	507						
TransAlta	TA	12.56	-0.13	-1.02	756						

TECHNOLOGIE											
BlackBerry	BB	10.59	0.27	2.62	2160						
CGI	GIB.A	38.82	0.37	0.96	1886						

TÉLÉCOMMUNICATIONS											
BCE	BCE	49.76	0.11	0.22	1667						
Bell Aliant	BA	31.29	0.07	0.22	1696						
Rogers	RCL.B	42.88	0.43	1.01	498						
Telus	T	38.23	0.71	1.89	1438						

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE											
iShares DEX	XBB	30.95	-0.12	-0.39	52						
iShares MSCI	XEM	27.45	-0.09	-0.33	7						
iShares MSCI EMU	EZU	40.77	-0.11	-0.27	2057						
iShares S&P 500	XSP	22.66	-0.00	-0.02	465						
iShares S&P/TSX	XIC	24.58	0.13	0.53	43						

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO											
PENN WEST	PWT	8.57	-1.37	-13.78	11748						
ATHABASCA OIL CORP	ATH	6.21	0.26	4.37	7936						
YAMANA RES INC	YRI	9.08	-0.06	-0.66	7003						
FORTIS INC	FTS.IR	42.01	-0.71	-1.66	5881						
SURGE ENERGY INC	SGY	8.56	0.30	3.63	4593						
ENCAN CORP	ECA	24.02	0.09	0.38	3651						
CAMECO CORP	CCO	22.40	-0.04	-0.18	3329						
iShares S&P TSX 60	XIU	22.58	0.17	0.76	3224						
CANADIAN NATURAL	CNQ	48.86	0.60	1.24	3077						
CENOVUS ENERGY INC	CVE	33.61	0.80	2.44	3069						

LES GAGNANTS EN %											
TEKMIRA	TKM	13.85	1.85	15.42	248						
DH CORP	DH	32.88	1.79	5.76	376						
CARDINAL ENERGY	CJ	19.67	0.83	4.41	1616						
ATHABASCA OIL CORP	ATH	6.21	0.26	4.37	7936						
GENWORTH MI CANADA	MIC	39.25	1.54	4.08	317						
SURGE ENERGY INC	SGY	8.56	0.30	3.63	4593						
AVIGILON CORP	AVO	25.59	0.89	3.60	395						
MEG ENERGY CORP	MEG	38.98	1.26	3.34	1251						
THOMSON REUTERS	TRI	41.42	1.34	3.34	1407						
NA ENERGY PARTNERS	NOA	8.07	0.26	3.33	120						

LES PERDANTS EN %											
PENN WEST	PWT	8.57	-1.37	-13.78	11748						
HORIZON NORTH	HNL	6.24	-0.66	-9.57	2053						
CENTERRA GOLD INC	CG	5.78	-0.54	-8.54	1235						
DETOUR GOLD CORP	DGC	12.45	-0.85	-6.39	2420						
LOGAN INTL INC	LI	6.50	-0.44	-6.34	240						
TORSTAR CORP	TS.B	7.81	-0.45	-5.45	173						
BLACK DIAMOND	BDI	30.50	-1.52	-4.75	304						
CANADIAN ENERGY	CEU	9.79	-0.36	-3.55	595						
EXCHANGE	EIF	17.75	-0.61	-3.32	177						
BANKERS PETROLEUM	BNK	6.42	-0.21	-3.17	1095						

LES GAGNANTS EN \$											
BANK OF MONTREAL	BMO.PR.W	24.98	24.98	undefined	1312						
CANADIAN PACIFIC	CP	210.27	3.72	1.80	324						
VALEANT	VRX	137.42	3.17	2.36	277						
TEKMIRA	TKM	13.85	1.85	15.42	248						
INTACT FINANCIAL	IFC	72.92	1.81	2.55	389						
DH CORP	DH	32.88	1.79	5.76	376						
CANADIAN TIRE CORP	CTC.A	104.28	1.55	1.51	191						
GENWORTH MI CANADA	MIC	39.25	1.54	4.08	317						
OPEN TEXT CORP	OTC	52.97	1.41	2.73	314						
THOMSON REUTERS	TRI	41.42	1.34	3.34	1407						

LES PERDANTS EN \$											
BLACK DIAMOND	BDI	30.50	-1.52	-4.75	304						
PENN WEST	PWT	8.57	-1.37	-13.78	11748						
ATCO LTD	ACO.X	48.99	-1.12	-2.24	141						
TRANSCANADA	TRP	55.00	-0.86	-1.54	2064						
KEYERA CORP	KEY	81.41	-0.85	-1.03	252						
DETOUR GOLD CORP	DGC	12.45	-0.85	-6.39	2420						
CONCORDIA HEALTH	CXR	35.24	-0.76	-2.11	189						
FORTIS INC	FTS.IR	42.01	-0.71	-1.66	5881						
HORIZON NORTH	HNL	6.24	-0.66	-9.57	2053						
EXCHANGE	EIF	17.75	-0.61	-3.32	177						

INDUSTRIELLES											
Air Canada	AC.B	9.77	-0.02	-0.20	1251						
Bombardier	BBD.B	3.67	0.07	1.94	5495						
CAE	CAE	14.18	0.01	0.07	374						
Canadien Pacifique	CP	210.27	3.72	1.80	324						
Chemin de fer CN	CNR	73.87	0.50	0.68	1401						
SNC-Lavalin	SNC	58.47	1.22	2.13	1107						
Transcontinental	TCLA	14.13	-0.04	-0.28	92						
TransForce	TFI	27.85	-0.01	-0.04	306						

ENTREPRISES DE MATÉRIEAUX											
Agrium	AGU	100.21	-0.18	-0.18	824						
Barrick Gold	ABX	20.14	-0.03	-0.15	1415						
Goldcorp	G	30.24	-0.36	-1.18	1601						
Kinross Gold	K	4.45	-0.02	-0.45	1966						
Mines Agnico-Eagle	AEM	44.42	-0.46	-1.02	845						
Potash	POT	39.32	0.02	0.05	1053						

ÉCONOMIE

MARCHÉ DU CARBONE

Entente Californie-Mexique: pas d'effet pour l'instant, dit Québec

FRANÇOIS DESJARDINS

L'entente de collaboration environnementale entre le Mexique et la Californie, partenaire du Québec dans le marché du carbone, n'a « aucune implication immédiate » sur la relation étroite entre l'État américain et le gouvernement québécois.

« L'entente signée entre la Californie et le Mexique porte sur le partage d'information et d'expertise pour soutenir le gouvernement mexicain, qui en est à développer une réglementation et une législation pour diminuer ses émissions de gaz à effet de serre », a dit lors d'un entretien le directeur du marché du carbone au ministère de l'Environnement, Jean-Yves Benoit.

« Cela dit, à plus long terme, un des buts, tant du côté de la Californie que du Québec, c'est d'aller chercher de nouveaux joueurs », a ajouté M. Benoit. Le Mexique peut certainement être un partenaire important. Mais on n'en est pas là. C'est à beaucoup plus long terme. »

L'entente entre l'État américain et le Mexique, signée lundi, mentionne plusieurs aspects de la lutte contre les changements climatiques et évoque notamment la mise en place d'un système pour attribuer un coût aux émissions de carbone. Il s'agit là d'une référence à une taxe ou à un système de plafonnement et d'échange de droits d'émission de carbone.

Enchères

Le Québec et la Californie organisent régulièrement, chacun de leur côté, des enchères de droits d'émission mais ont récemment convenu d'organiser une vente aux enchères commune cette année.

En vertu d'un système de plafonnement et d'échange, l'État fixe des plafonds annuels d'émission de carbone en autorisant les entreprises à polluer jusqu'à un certain seuil. Lorsqu'une entreprise excède son seuil autorisé, elle doit se procurer des droits supplémentaires lors d'une vente ou auprès d'autres en-

treprises. Si ses émissions n'atteignent pas le plafond prédéterminé, elle peut vendre ses droits, d'où l'incitatif à réduire les processus polluants.

Au Québec, le marché du carbone vise notamment les raffineries, les papeteries et les alumineries. Les trois ventes organisées par Québec depuis décembre 2013 ont généré des entrées d'environ 83 millions de dollars. Les droits qui sont vendus sont liés à une année précise. Jusqu'ici, les droits soumis aux enchères ont porté sur les années 2013, 2014, 2016 et 2017.

Au 1^{er} janvier 2015, le système s'étendra aux entreprises spécialisées dans la distribution de carburants, ce qui touche au monde des stations d'essence. Un professeur de HEC Montréal qui s'intéresse de près aux questions énergétiques, Pierre-Olivier Pineau, a déjà estimé que le coût d'achat des droits d'émission par ces entreprises entraînera une hausse de 2,8¢ le litre d'essence.

Dans le monde, une quarantaine de pays — dont les 28 de

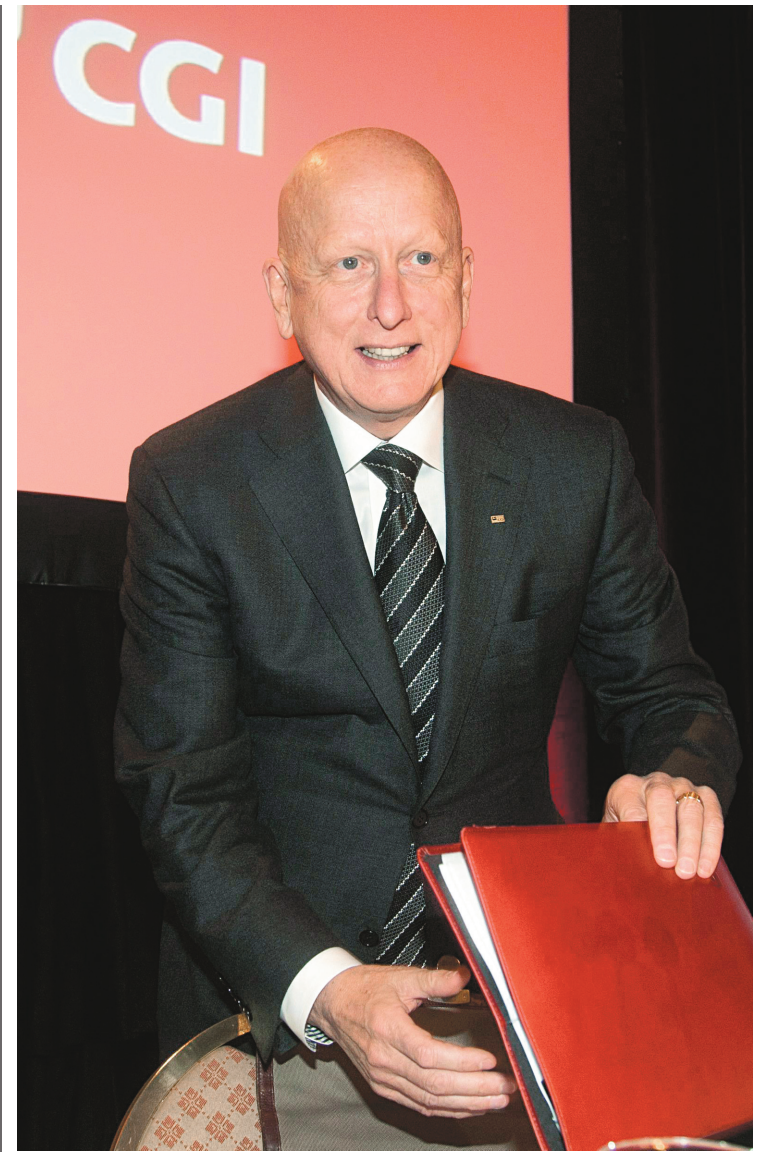
l'Union européenne — ont créé un système de plafonnement et d'échange ou ont l'intention de le faire. La Chine a aussi commencé à poser des gestes dans le même sens.

Le Mexique a déjà imposé une taxe carbone sur les carburants. Par ailleurs, l'an dernier, la Bourse du Mexique a créé une plateforme pour la négociation de droits d'émission. Le pays veut réduire ses émissions de 30% d'ici 2020.

« L'entente de liaison de marché qu'on a avec la Californie — on se parle au téléphone presque tous les jours — fait en sorte que, si jamais il y avait la volonté concrète de lier notre système à celui du Mexique, cette décision se prendrait en collaboration et conjointement », a dit Jean-Yves Benoit.

Parmi les autres provinces canadiennes, la Colombie-Britannique a opté pour une taxe carbone alors que le gouvernement ontarien affirme être en train d'analyser les diverses options qui s'offrent à lui.

Le Devoir



RYAN EMIOREZ LA PRESSE CANADIENNE
Michael Roach, président et chef de la direction de la firme montréalaise CGI

CGI en « bonne position » pour grandir

JULIEN ARSENAULT

La firme montréalaise CGI est en mesure de procéder à une autre acquisition afin d'accroître sa taille puisqu'elle est financièrement en bonne position pour le faire, estime son président et chef de la direction, Michael Roach.

« Nous regardons continuellement parce que si vous ne le faites pas une occasion peut se présenter et être conclue rapidement », a-t-il affirmé, mercredi, au cours d'une conférence téléphonique concernant les résultats du troisième trimestre du spécialiste des technologies de l'information.

Le dossier a été abordé lorsqu'un analyste a questionné M. Roach quant à l'intégration de la firme britannique Logica, acquise en 2012 au coût de 2,8 milliards. « Nos liquidités sont de retour à un niveau plus traditionnel », a affirmé le patron de CGI. Nous sommes stables, ce qui nous permettrait de réaliser une acquisition. »

Au troisième trimestre, CGI a généré des liquidités de 345,9 millions, par rapport à 133 millions à la même période l'an dernier. Sur 12 mois, l'entreprise a généré des flux de trésorerie de 1,1 milliard, en plus de réduire sa dette de 500 millions. « Il y a des occasions », a dit M. Roach. Nous n'allons pas hésiter si une occasion se présente au bon moment et au bon prix. »

Le p.-d.-g. de CGI n'a toutefois pas fourni de détails sur le montant que la firme québécoise était prête à allonger ainsi que sur les endroits dans le monde où pourraient se réaliser les acquisitions.

La société québécoise a par ailleurs vu ses profits et revenus grimper au troisième trimestre. Son bénéfice net a grimpé de 26,3% pour atteindre 225,1 millions, ou 71¢ par

action, alors que le chiffre d'affaires s'est établi à 2,66 milliards, en hausse de 3,8% par rapport au troisième trimestre de 2013. En excluant certains éléments spécifiques, le bénéfice net ajusté de CGI s'est chiffré à 229,8 millions, ou 72¢, en hausse de 14,3% par rapport à celui de 200,4 millions, ou 63¢ par action, du même trimestre à l'exercice précédent.

Réduction des contrats

La valeur des contrats signés au cours du trimestre terminé le 30 juin a par ailleurs fléchi de 11% pour s'établir à 2,5 milliards, dont 1,7 milliard en Europe. La société informatique québécoise a de son côté attribué ce recul à une réduction des contrats octroyés par le gouvernement des États-Unis, ce qui influence négativement sa filiale américaine CGI Federal.

« Tous les joueurs [aux États-Unis] sont affectés par cette situation », a dit M. Roach. C'est difficile de savoir quand cela va changer, mais nous croyons que cela devrait s'arranger. »

CGI a rappelé que d'importantes coupes budgétaires sont survenues aux États-Unis au cours de la dernière année et que son administration gouvernementale a même été temporairement paralysée, ce qui a mis un frein à l'octroi de contrats dans le secteur public. « Nous sommes plus avantagés que nos concurrents puisque nous avons des revenus récurrents là-bas », a dit le dirigeant de l'entreprise. Nous sommes aussi actifs dans les secteurs où les dépenses sont les plus élevées. »

Quant au carnet de commandes de CGI, il atteignait 18,8 milliards au troisième trimestre, en hausse par rapport à 18,7 milliards au même moment l'an dernier.

La Presse canadienne

Barrick Gold affiche un bénéfice ajusté en baisse

Toronto — Le producteur d'or Barrick Gold a affiché mercredi une perte nette de 269 millions \$US et un bénéfice ajusté de 159 millions pour son deuxième trimestre. Le bénéfice ajusté s'est établi à 14¢US par action, en baisse par rapport à celui de 66¢US par action de la même période. La perte nette par action s'est chiffrée à 23¢US, soit bien en deçà de celle de 8,56 milliards, ou

8,55\$US par action, affichée un an plus tôt. La perte nette avant ajustements comprend une dépréciation de 514 millions liée au projet de cuivre Jabal Sayid, en Arabie saoudite, laquelle a été partiellement compensée par d'autres éléments. Barrick a attribué la réduction de son bénéfice ajusté aux plus faibles cours de l'or et du cuivre, ainsi qu'à de plus minces volumes de ventes par rapport au deuxième trimestre de 2013. La société établie à Toronto a indiqué que son chiffre d'affaires pour le trimestre clos le 30 juin avait atteint 2,43 milliards.

Associated Press

PRÊTS IMMOBILIERS À RISQUE

Bank of America condamnée à payer 1,3 milliard

New York — Bank of America et sa filiale Countrywide ont été condamnées mercredi par un tribunal new-yorkais à payer près de 1,3 milliard dans le cadre d'un litige lié à des prêts immobiliers à risque (subprime).

Countrywide était poursuivie par les autorités américaines pour avoir revendu des milliers de prêts toxiques aux organismes parapublics de refinancement hypothécaire Freddie Mac et Fannie Mae, en leur mentant sur leur qualité, rappelle un communiqué du procureur fédéral de Manhattan Preet Bharara.

« Nous examinons la décision et allons évaluer nos options pour faire appel », a réagi un porte-parole de la banque dans un courriel à l'AFP. Il a tenu à souligner que les faits reprochés remontent à une période précédant l'acquisition de Countrywide par Bank of America en août 2007. Dans le même dossier, la justice américaine a aussi condamné individuellement Rebecca Mairone, ancienne directrice des opérations de Countrywide au moment des faits. Elle doit verser 1 million de dollars au gouvernement fédéral, selon une décision du juge Jed Rakoff, qui siège dans un tribunal de Manhattan.

« C'est la première fois qu'un dirigeant d'un établissement financier est condamné personnellement » dans des dossiers portant sur les errements des éta-



MATT ROURKE ASSOCIATED PRESS

blissements financiers à l'origine de la crise, se réjouit M. Bharara.

M^{me} Mairone était accusée d'avoir mis en place un programme d'accélération d'emprunts immobiliers baptisé High Speed Swim Lane et surnommé par la presse américaine L'Arnaque (Hustle). Ce programme, qui n'a duré que quelques mois selon le porte-parole de Bank of America, consistait à accorder des prêts que l'établissement savait toxiques. Le problème, c'est que ces prêts avaient été garantis par Fannie et Freddie, qui avaient par la suite essayé de lourdes pertes lorsque la crise des subprimes avait éclaté.

Pour Bank of America, la fa-

ture liée aux subprimes s'alourdit. En mars, BofA a conclu un énième accord de 9,5 milliards avec l'agence fédérale du financement du logement, le régulateur du secteur. La plupart de ces contentieux impliquent Countrywide, devenue l'un des symboles des dérives du secteur financier pour avoir vendu des milliers de prêts à des ménages insolvables. Outre les poursuites de l'État de New York, BofA est engagée depuis plusieurs mois dans des discussions serrées avec les autorités fédérales au sujet des subprimes. Elle a offert de payer 13 milliards pour solder ce litige, selon une source proche du dossier.

Agence France-Presse

Ford abandonne BlackBerry au profit des iPhone d'Apple

Toronto — Ford Motor a abandonné BlackBerry et offrira plutôt des milliers d'iPhone d'Apple à ses employés. Une porte-parole du constructeur automobile a indiqué que Ford espérait remplacer ses téléphones intelligents BlackBerry par environ 3300 iPhone d'ici la fin de l'année.

Au cours des deux prochaines années, 6000 autres iPhone seront remis aux employés qui utilisent différents modèles de téléphones cellulaires. La représentante de Ford, Sara Tatchio, a expliqué que les changements ont commencé l'an dernier et qu'ils n'étaient pas un reproche envers BlackBerry. Ford trouve plutôt que les iPhone comblent autant les besoins des employés que les normes de sécu-

rité de l'entreprise. BlackBerry a perdu plusieurs clients majeurs au cours des dernières années, incluant le détaillant en matériaux Home Depot, qui a abandonné l'entreprise tôt en 2013.

Cependant, d'autres comme Canadian Tire sont toujours fidèles à BlackBerry.

BlackBerry a refusé de commenter la décision de Ford, mais a tout de même déclaré par voie de communiqué que les entreprises « devraient y penser deux fois » avant de se fier à une technologie de consommation « qui n'a pas les avantages de sécurité que BlackBerry a toujours offerts ».

Allemagne

Par ailleurs, le gouvernement allemand a décidé d'étudier si

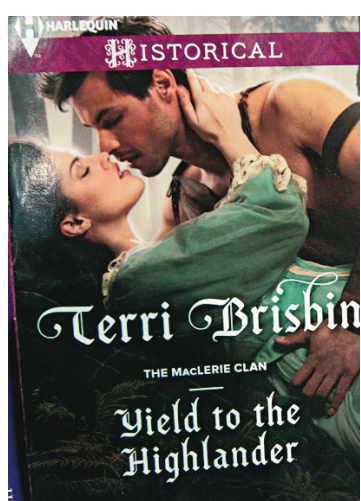
l'achat par BlackBerry de la société allemande Secusmart, qui a notamment sécurisé le téléphone de la chancelière Angela Merkel, pouvait constituer une atteinte à la sécurité du pays.

Le ministère de l'Économie vérifie si cette acquisition « menace les intérêts essentiels de sécurité de l'Allemagne », a déclaré une porte-parole mercredi à l'AFP alors que Berlin a le pouvoir de bloquer cette transaction.

Secusmart offre aux entreprises, aux administrations et aux gouvernements des solutions pour sécuriser les communications téléphoniques.

Il a notamment pour client le gouvernement allemand mais aussi l'OTAN.

Agence France-Presse



LA PRESSE CANADIENNE

Un roman d'Harlequin

La vente de Harlequin toujours en suspens

Toronto — Mis à part le remboursement d'une partie de sa dette, Torstar n'a pas encore décidé ce qu'il ferait avec le produit de la récente vente de la maison d'édition Harlequin, qui publie des romans à l'eau de rose, en échange de 455 millions de dollars.

« Je crois que nous allons faire un pas en arrière et prendre notre temps. Je ne crois pas qu'il y ait [d'investissement évident] sous nos yeux », a affirmé mercredi le directeur des finances de Torstar, Lorenzo DeMarchi, lors d'une conférence téléphonique avec des analystes. « Nous allons prendre le temps de réfléchir à ce à quoi devrait ressembler le Torstar du futur [...] Nous voulons être réfléchis quant à la façon dont nous allons de l'avant. Et que ça cadre dans notre plan d'ensemble. »

Torstar a annoncé en mai la vente de Harlequin Enterprises, que l'éditeur possédait depuis près de quatre décennies, à l'entreprise de médias News Corp., qui en fera une division de HarperCollins Publishers. Torstar, propriétaire notamment du quotidien Toronto Star, a fait état mercredi de profits légèrement en hausse pour son plus récent trimestre, mais de revenus publicitaires en baisse pour ses médias imprimés.

L'entreprise de médias a indiqué avoir enregistré un bénéfice net de 19,7 millions au deuxième trimestre, en hausse comparativement à celui de 18,1 millions de la même période il y a un an. Elle a cependant ajouté que ses revenus avaient diminué à cause de la publicité imprimée. Par action, le bénéfice net de Torstar a été de 25¢ au cours de la période de trois mois terminée le 30 juin, comparativement à 23¢ lors du trimestre équivalent en 2013.

La Presse canadienne

ÉCONOMIE

BOOM DU TOURISME

Les aéroports poussent comme des champignons en Asie

MARTIN ABBUGAO
à Singapour

Confrontés à de longues files d'attente au contrôle des passeports et à des retards de vols très coûteux, les pays d'Asie construisent à grande vitesse des centaines d'aéroports pour répondre à l'explosion du nombre de touristes internationaux sur ce continent.

De la Chine à l'Inde en passant par les Philippines et l'Indonésie, les classes moyennes en pleine expansion se mettent à voyager, contribuant ainsi au boom du secteur du tourisme dans la région Asie-Pacifique, qui attire aussi nombre de vacanciers d'Europe et d'ailleurs.

Les compagnies aériennes asiatiques ont ainsi répondu à cette demande en créant de nouvelles compagnies à bas coûts et de nouveaux couloirs de vols, mais de nombreux aéroports ne peuvent plus faire face à l'afflux de voyageurs, contraignant les gouvernements soit à les agrandir ou à en construire de nouveaux.

«Au cours des dix prochaines années, nous allons voir apparaître plus de 350 nouveaux aéroports en Asie-Pacifique, et l'investissement sera bien supérieur à 100 milliards de dollars», déclare à l'AFP Chris de Lavigne, vice-président de Business consultancy Frost & Sullivan Asia Pacific. «La Chine construit plus de 100 aéroports, l'Inde en construit plus de 60 et l'Indonésie va aussi devoir s'y mettre en investissant dans ses infrastructures», ajoute l'analyste qui suit de près le développement de l'industrie aéronautique en Asie. La modernisation d'aéroports



WANG ZHAO AGENCE FRANCE-PRESSE

L'aéroport international de Pékin cette semaine. La capitale chinoise dispose déjà d'une plaque tournante accueillant 80 millions de voyageurs — une seconde de quelque 11 milliards de dollars est en cours de construction et doit ouvrir en 2018 pour accueillir 40 millions de passagers.

existants pourrait coûter 25 milliards de dollars supplémentaires, dit-il.

Cette tendance est incontournable compte tenu du nombre de touristes internationaux visitant l'Asie-Pacifique, qui progresse de 6% chaque année. Il a atteint en 2013 quelque 248 millions de personnes, le chiffre le plus élevé de toutes les régions du monde, selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), une institution de l'ONU.

Ainsi, l'Indonésie, un archipel de 17 000 îles et îlots très prisés par les touristes, projette de construire 62 nouveaux aéroports au cours des cinq prochaines années, selon le Conseil international des aéroports (CIA), basé au Canada. L'aéroport international de Soekarno-Hatta à Jakarta est en train de s'agrandir après avoir accueilli l'an passé quelque 60 millions de passagers, soit le triple de sa capacité initiale, selon le CIA.

En Malaisie, l'aéroport de Kuala Lumpur entend doubler sa capacité à 100 millions de passagers d'ici à 2020, tandis que Hong Kong a un objectif de 97 millions de passagers par an d'ici à 2030, contre 60 millions en 2013.

À Pékin, — la capitale chinoise qui dispose déjà d'une plaque tournante accueillant 80 millions de voyageurs — une seconde de quelque 11 milliards de dollars est en cours de construction et doit

ouvrir en 2018 pour accueillir 40 millions de passagers, indique le Centre pour l'aviation, basé à Sydney.

Aux Philippines, des projets sont à l'étude pour remplacer l'aéroport international de Ninoy Aquino, connu pour être l'un des plus engorgés, aux équipements très anciens.

Même l'aéroport de Singapour-Changi — considéré comme l'un des meilleurs au monde — investit un milliard de dollars dans un quatrième terminal dont l'ouverture est prévue en 2017. Il permettra de porter la capacité actuelle de 54 millions de passagers, à 82 millions. Des projets sont déjà en cours pour la construction d'un cinquième terminal.

Dans bien des pays, les infrastructures aéroportuaires sont très en retard par rapport à l'accroissement du nombre de voyageurs, observe Shukor Yusof, un expert d'Endau Analytics, en Malaisie. «De nombreux gouvernements ont accordé peu d'attention au développement de nouveaux terminaux et de nouveaux tarmacs, c'est la raison pour laquelle on trouve de nombreux aéroports bondés», déclare-t-il à l'AFP.

Désormais, les aéroports ne visent plus seulement les voyageurs mais développent aussi des «aéroparcs et aérotopolises», c'est-à-dire des infrastructures si vastes qu'elles deviennent quasiment des villes à part entière. «Il y a des gens qui ne prennent pas l'avion mais viennent à l'aéroport pour faire du shopping et pratiquer des loisirs, une tendance qui a commencé en Occident et tend à se développer en Asie», observe M. De Lavigne.

Agence France-Presse

ASSURANCES

Intact double ses profits

Toronto — Intact Corporation financière a enregistré une solide hausse de ses profits au deuxième trimestre, comparativement à la même période il y a un an, lors de laquelle le fournisseur d'assurance avait été affecté par les inondations en Alberta.

La société d'assurance pour biens et risques divers a annoncé mercredi avoir vu son bénéfice net plus que doubler, à 215 millions, ou 1,60\$ par action, comparativement à celui de 103 millions, ou 73¢ par action, réalisé lors du même trimestre de l'an dernier.

Intact a indiqué que son résultat d'exploitation net avait grimpé de 67% au cours de la période de trois mois terminée le 30 juin, à 206 millions, par rapport au résultat de 123 millions enregistré l'été dernier, lorsque des inondations ont frappé 30 collectivités dans le sud de l'Alberta. Sur une base par action, le résultat opérationnel net a connu une poussée de 73%, à 1,53\$.

Les inondations ont débuté à la fin du mois de juin et ont causé pour plusieurs milliards de dollars de dommages à des habitations, écoles, établissements de santé et autoroutes.

Le chef de la direction d'Intact, Charles Brindamour, a affirmé que les résultats opérationnels et financiers de la société s'étaient nettement améliorés ces derniers mois.

Les primes directes souscrites ont diminué de 1% au deuxième trimestre pour totaliser 2,2 milliards, ayant été affectées par la décision prise l'an dernier de ne plus offrir de polices de deux ans au Québec.

Le secteur de l'assurance des biens des particuliers a dégagé un produit de souscription de 26 millions, par rapport à une perte de 49 millions au trimestre correspondant de 2013.

En assurance-automobile des particuliers, le produit de souscription a reculé de 32%, à 72 millions, cette baisse s'expliquant en grande partie par une diminution de l'évolution favorable des sinistres des années antérieures. En assurance-automobile des entreprises, le produit de souscription s'est élevé à 32 millions, contre 16 millions il y a un an. Intact est le plus important fournisseur d'assurance pour biens et risques divers au Canada.

La Presse canadienne

Achat des Aliments M & M

Toronto — Le détaillant d'aliments surgelés Les Aliments M & M passera entre les mains d'un fonds d'investissement new-yorkais. La société Searchlight Capital Partners a annoncé mercredi qu'elle mettrait la main sur l'entreprise établie à Kitchener, en Ontario, pour un montant qui n'a pas été dévoilé. Mac Voisin, qui a fondé Les Aliments M & M en 1980, restera au sein de la société en tant que conseiller. Les Aliments M & M exploite actuellement quelque 400 magasins à travers le Canada. L'actif de Searchlight Capital Partners est évalué à plus de 1 milliard.

La Presse canadienne

Bond des bénéfices d'Uni-Sélect

Boucherville — Le distributeur québécois de pièces automobiles Uni-Sélect a vu ses profits bondir à 15,5 millions \$US au deuxième trimestre alors que ses ventes ont affiché une faible progression, à 479 millions. À la même période l'an dernier, la société établie avait affiché une perte de 9,3 millions, principalement en raison d'une charge de reconstruction de 35,2 millions. En excluant certains éléments, Uni-Sélect a affiché mercredi un résultat ajusté de 16,5 millions, ou 77¢US par action.

La Presse canadienne

FESTIVAL DE LA CURD

Du 13 au 17 août, rendez-vous à St-Albert (Ontario)

MIKAEL DALLAIRE
ALEXANDRE BISAILLON
JEAN-THOMAS JOBIN 25\$

MÉLISSA OUIMET
LES PORN FLAKES 25\$
AVEC LULU HUGHES, LES BELLES ANGELS, STÉPHANIE BÉDARD, MARC DUPRÉ, JÉRÔME COUTURE ET INVITÉ SPÉCIAL...

GABRIELLE GOULET
CHAD BROWNLEE 30\$

Samedi et Dimanche 7\$/JOUR
16 ET 17 AOÛT 11H
(Spectacles inclus avec l'entrée quotidienne)
SHILVI JOJO
ET POPO MANON SÉGUIN

UN PREMIER COUP D'ŒIL sur la nouvelle Fromagerie!

St-Albert

COME HAVE A FIRST LOOK at the New Factory!

DÉGUSTATION VIN ET FROMAGES CURDS GRATUITES LABYRINTHE GEANT
★ DÉFI INTERVILLAGES ★
Marché des Saveurs

PASSEPORT FESTIVAL 55\$ (TOUT INCLUS)

Achetez vos billets en ligne **DÈS MAINTENANT**, et dans les points de vente (liste disponible sur le site web).
(GRATUIT pour les 7 ans et moins)

festivaldelacurd.ca

613 321-0102

Pilotes demandés

Paris — Boeing prévoit une nouvelle augmentation de la demande mondiale en pilotes de ligne pour accompagner les livraisons de nouveaux avions prévues sur les vingt prochaines années.

Au total, 533 000 pilotes seront nécessaires entre 2014 et 2033 contre 498 000 lors de la précédente estimation du constructeur américain publiée l'an passé pour la période 2013-2032 (+7%).

Boeing table également sur un besoin de 584 000 nouveaux techniciens de maintenance au sein des compagnies aériennes contre 556 000 estimés auparavant.

L'Asie-Pacifique, où le transport aérien est en plein essor et où les compagnies multiplient les commandes d'avions, est la région dans le monde qui aura le plus besoin de recruter des pilotes et techniciens (216 000 et 224 000). Toujours sur la période 2014-2033, Boeing estime que l'Europe

aura besoin quant à elle de 94 000 pilotes et 102 000 techniciens, l'Amérique du Nord 88 000 pilotes et 109 000 techniciens, l'Amérique Latine 45 000 pilotes et 44 000 techniciens, le Moyen-Orient 55 000 pilotes et 62 000 techniciens, l'Afrique 17 000 pilotes ainsi que 19 000 techniciens, la Russie et la communauté des États indépendants 18 000 pilotes et 24 000 techniciens.

Recruter ces pilotes «est un problème mondial qui ne peut être solutionné que par l'ensemble des acteurs concernés : compagnies aériennes, fabricants d'équipements de formation, organismes de formation, autorités internationales et écoles à travers le monde», a dit Sherry Carbary, vice-présidente de Boeing Flight services. Boeing ne précise pas si ce nombre comprend la part de pilotes destinés à remplacer les départs en retraite.

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

			6		9		4	
		4			8			3
1	9			3			7	
				7		5		
	4			6	2	7		
6					5			
						8		9
8			3					2
5	2					1		

Niveau de difficulté : MOYEN

2748

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

8	4	5	6	7	2	3	9	1
6	7	9	3	1	4	8	5	2
2	1	3	5	8	9	6	4	7
7	3	2	4	9	5	1	6	8
4	9	8	1	6	3	2	7	5
5	6	1	8	2	7	9	3	4
9	5	4	2	3	8	7	1	6
1	8	7	9	4	6	5	2	3
3	2	6	7	5	1	4	8	9

2747

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LES SPORTS

IMPACT

Nick De Santis perd son poste

MARC TOUGAS

Nick De Santis a fait une promesse à Joey Saputo avant le début de la présente saison, après avoir effectué un minimum de changements chez l'Impact de Montréal durant la saison morte: si les résultats n'étaient pas au rendez-vous, il en serait redevable.

Alors que l'équipe traîne au dernier rang de l'association Est avec une fiche de 3-12-5 et connaît la pire léthargie de son histoire en Major League Soccer — cinq revers de suite —, De Santis a été relevé de ses fonctions en tant que directeur sportif, a annoncé le président de l'Impact mercredi.

«Certaines décisions ont été prises et Nick m'a dit au début de la saison: «Tu m'évalueras selon les performances de l'équipe et je prendrai mes responsabilités», a indiqué Saputo après avoir affirmé que la décision de ne pas amener des renforts d'importance au sein du club, l'hiver dernier, était «calculée».

Saputo a révélé que plusieurs occasions de faire des embauches se sont présentées cet hiver sans que De Santis ne réagisse, pour «certaines

raisons» que le président n'a pas détaillées.

Enfin, la seule acquisition notable pendant la saison morte a été le défenseur Heath Pearce, même si des joueurs de premier plan tels Alessandro Nesta et Davy Arnaud avaient quitté Montréal. L'équipe a ensuite connu les pires moments de son histoire en MLS après un long déclin amorcé en juillet 2013.

«Quand tu travailles avec quelqu'un pendant 20 ans, que tu vois sa détermination et l'amour qu'il a pour cette organisation, que tu vois que les décisions qui sont prises le sont avec les meilleures intentions, mais qu'elles ne fonctionnent pas... La décision a été difficile à prendre mais comme les résultats font foi de tout, il en a payé le prix», a résumé Saputo.

Selon le président, après que le club eut embauché trois entraîneurs en trois ans, le temps était venu de regarder du côté de De Santis pour trouver un responsable des déboires de l'équipe.

De Santis sera muté à un

poste administratif dont les détails seront précisés plus tard. Il n'aura plus d'influence sur le secteur technique.

Frank Klopas, qui s'était vu confier les rôles d'entraîneur-chef et de directeur du personnel lors de son embauche en décembre dernier, a quant à lui été confirmé dans ces deux fonctions jusqu'à la conclusion de son contrat actuel, à la fin de la saison 2015. Il sera désormais le seul maître à bord en ce qui concerne l'évaluation et le recrutement des joueurs, prenant ainsi la relève de De Santis à ce titre.

Saputo a jugé que Klopas méritait un vote de confiance.

«Je n'ai jamais vu un entraîneur, et les joueurs l'ont observé aussi, qui met autant d'heures, avec ses adjoints, pour préparer l'équipe. Il a déjà été entraîneur, directeur sportif et directeur gérant [dans la MLS], il connaît la ligue et il a connu un certain succès, je ne vois donc aucune raison de changer. Je veux lui donner l'occasion de bâtir le club qu'il désire bâtir.»

Même si le club préparait

depuis quelque temps une restructuration de son organisation qu'on vise de mettre en place l'hiver prochain, Saputo a estimé que le moment était bien choisi d'annoncer la mutation de De Santis. On voulait ainsi lancer un message clair à l'intention des joueurs: Klopas est le seul maître à bord et la saison 2014 n'est pas terminée.

Âgé de 46 ans, De Santis a connu du succès avec l'Impact en tant que joueur (1993-1998 et 2000-2003), entraîneur (2004-2008) et même comme directeur technique (2008-2011) en deuxième division. Il a remporté un championnat de ligue dans chacun de ces trois rôles, mais sa carrière a surtout été marquée par des occasions manquées de faire mieux encore.

Le portrait est devenu franchement moins rose depuis l'entrée en MLS en 2012, qu'il a connue en tant que directeur sportif, et dont il était l'ultime responsable. Ce sont les entraîneurs, soit Jesse Marsch (2012) et Marco Schällibaum (2013), qui en avaient payé le prix jusqu'ici.

La Presse canadienne

C'EST DU SPORT!

Un trésor



JEAN DION

Il les prend une par une ainsi que le recommande le merveilleux monde du sport™, et à son âge, on ne peut guère le blâmer. Vin Scully a 86 ans, et il ne peut plus en son âme et conscience accepter un contrat à long terme. Aussi chaque été, le moment où il fait savoir qu'il sera de retour pour une autre saison est-il célébré par tous les amateurs de balle de l'univers.

Mardi soir, ça s'est passé sur l'écran géant du Dodger Stadium, au milieu de la 2^e manche. Le lanceur Hyun-Jin Ryu l'a d'abord annoncé en coréen, puis le voltigeur Yasiel Puig en espagnol et enfin le joueur de champ intérieur Justin Turner en anglais: oui, Vin Scully allait poursuivre le boulot en 2015. La foule s'est levée spontanément et lui a accordé une longue et bruyante ovation pendant qu'il la saluait depuis son petit studio perché dans les hauteurs du stade, où sa femme, Sandra, est venue le rejoindre. Tout le monde l'adore, et il est sans l'ombre d'un doute le membre le plus populaire de l'organisation.

«Il est difficile de dire au revoir, a dit Scully dans un communiqué. Si Dieu le veut, je serai de retour l'an prochain. À travers toutes ces années, j'ai eu le privilège d'avoir tant d'amis, y compris ceux qui sont assis dans les gradins et écoutent et ceux à la maison qui écoutent et regardent. C'est simplement trop dur de dire au revoir à tous ces amis. Naturellement, le jour viendra où je devrai le faire, mais j'ai beaucoup réfléchi et ce moment n'est pas arrivé.»

Dans le baseball mais aussi dans d'autres sports — il a tâté du football, du tennis et du golf —, Vin Scully est une légende, une icône, une institution, un monument, un trésor national. L'an prochain, ce sera sa 66^e saison au micro des Dodgers. Hé, il a commencé en 1950, quand l'équipe était encore à Brooklyn...

Sa voix est douce et mélodieuse, il trouve toujours le mot juste, n'hésite pas à avoir recours à la poésie et à l'hu-

mour. Il est un puits sans fond d'histoires à raconter et d'anecdotes en tous genres, qu'il a le temps de placer puisque c'est du baseball, n'est-ce pas, et qu'il travaille seul. Pour un amateur de baseball de l'est du continent où la plupart des matchs des Dodgers commencent vers 22 h, Vin Scully rend authentiquement ardu le fait d'aller se coucher. Et il respecte l'enseignement que lui avait offert le vénérable Red Barber à ses débuts: tu es un descripteur, pas un partisan, ne fais jamais preuve d'un enthousiasme excessif pour l'équipe que tu suis.

On a parfois l'impression que tous les grands événements sportifs du dernier demi-siècle ont été décrits par Scully. Le circuit décisif de Kirk Gibson dans le 1^{er} match de la Série mondiale de 1988 — «High fly ball into right field... She is GONE!!!» —, la monumentale bourde de Bill Buckner dans la Série mondiale de 1986, la passe de Joe Montana à Dwight Clark dans la finale de la NFC en 1982 qui passera à l'histoire sous le surnom de «The Catch», il y était chaque fois.

Mais l'une des grandes forces de Scully réside dans le fait qu'il sait quand se taire et laisser les images et le bruit ambiant parler. Il résume l'action en une phrase, et il se place en retrait parce que l'histoire, ce n'est pas lui. Après la frappe de Gibson, il n'avait pas ajouté un mot pendant 68 secondes, l'équivalent de cinq éternités en télévision. Sa marque personnelle remonte sans doute au 715^e circuit en carrière de Hank Aaron en avril 1974 (qui lui permettait de dépasser Babe Ruth au sommet de tous les temps) alors qu'il n'avait rien dit pendant une minute et 46 secondes.

«J'adore le silence, s'est-il expliqué. Quand j'avais environ 8 ans, nous avions une grosse radio sur pattes. Je me glissais dessous pour écouter un match de football. Je ne connaissais rien des équipes qui jouaient, mais le bruit de la foule m'intoxiquait.»

Il a décrit, entre autres choses, 25 Séries mondiales et 19 matchs sans point ni coup sûr. On lui en souhaite beaucoup, beaucoup d'autres. Il est encore jeune.



ANDREW MILLIGAN ASSOCIATED PRESS

Les plongeurs Benfeito et Filion se hissent sur le podium.

Benfeito et Filion reviennent de l'arrière

Glasgow — Les plongeurs canadiennes ont démontré leur ténacité à la piscine mercredi en comblant un déficit pour finalement l'emporter aux Jeux du Commonwealth.

Le plus bel exemple fut Meaghan Benfeito, qui n'arrivait pas à cacher sa déception après une erreur critique lors du quatrième plongeon avec sa partenaire Roseline Filion en finale de l'épreuve de 10 mètres synchro — une erreur qui mettait en péril leurs espoirs de médaille.

Mais au lieu de se décourager après un triple périlleux et demi arrière raté, Benfeito a retrouvé sa concentration afin de conserver une chance de finir parmi les trois premiers duos.

«Il restait un autre saut. Je sais comment réussir tous mes plongements sans erreur, a déclaré la jeune femme de 25 ans. Je pense que notre dernier plongeon est notre meilleur et je savais que si on arrivait à le réussir, c'était possible de monter sur le podium.»

Et elles l'ont réussi

Benfeito et Filion ont exécuté parfaitement un double périlleux et demi arrière avec une vrille et demie afin de non seulement se hisser sur le podium, mais d'accéder à sa plus haute marche, ce qui semblait impossible quelques minutes plus tôt.

«Je ne m'attendais pas à repartir avec l'or, a admis Benfeito. Je savais que nous étions

toujours dans la course pour une médaille. L'or, je n'y croyais pas, mais notre dernier plongeon est un de nos bons et c'est pour ça que nous le gardons pour la fin. Nous l'avons bien réussi et nous sommes heureuses du résultat.»

En fin de journée, Jennifer Abel et Pamela Ware ont pour leur part décroché la médaille d'argent à l'épreuve synchronisée du tremplin de trois mètres.

En lutte, les Canadiens ont ajouté trois médailles d'or à leur récolte. La Québécoise Dorothy Yeats, l'Ontarien David Tremblay et la Britannico-Colombienne Arjun Gill sont tous montés sur la plus haute marche du podium.

L'Ontarienne Braxton Stone-Papadopoulos et la Saskatchewanaise Jillian Gallays ont aussi participé à la fête, obtenant chacune des médailles de bronze.

Yeats s'est imposée en première période de la finale dans la catégorie des moins de 69 kg face à la Camerounaise Angele Tomo.

En athlétisme, les Canadiens Derek Drouin et Brianne Theisen-Eaton ont ajouté deux autres médailles à la récolte canadienne. La Québécoise Julie Labonté, de Ste-Justine, y a aussi contribué en s'adjugeant la médaille de bronze au lancer du poids, portant à cinq la récolte de médailles du Canada au stade d'athlétisme mercredi.

La Presse canadienne

Le Canadien enrichit son personnel de direction

Le Canadien de Montréal a embauché Dan Lacroix comme entraîneur adjoint et Rob Ramage au poste de responsable du développement des joueurs.

Lacroix, âgé de 45 ans, a œuvré à titre d'entraîneur adjoint dans la Ligue nationale lors de sept des huit dernières saisons, dont la dernière avec les Rangers de New York. Il avait auparavant occupé les mêmes fonctions avec le Lightning de Tampa Bay de 2010 à 2013 et avec les Islanders de New York de 2006 à 2009.

Lacroix avait également agi comme entraîneur adjoint avec les Bulldogs de Hamilton, club-école du Canadien dans la Ligue américaine.

«Nous sommes très heureux d'accueillir Dan au sein de notre groupe d'entraîneurs, a déclaré l'entraîneur-chef Michel Therrien par voie de communiqué. Dan est un entraîneur respecté qui possède un impressionnant bagage d'expérience.»

Lacroix, natif de Montréal, a joué pendant sept saisons dans la LAH à Binghamton, Providence, Hamilton et Rochester. Il a totalisé 213 points en 352

matchs en saison régulière.

Ramage, âgé de 55 ans, était à l'emploi des Blues de St-Louis à titre de dépisteur dans les rangs amateurs lors des deux dernières saisons. Il a également occupé un poste d'entraîneur adjoint avec les Knights de London dans la Ligue junior de l'Ontario lors de la saison 2011-2012.

Originaire de Byron, en Ontario, il a disputé un total de 1044 matchs en saison régulière dans la LNH entre 1979 et 1994 au Colorado, St. Louis, Calgary, Toronto, Minnesota, Tampa Bay, Montréal et Philadelphie.

Le Canadien a également annoncé une réorganisation au niveau de son personnel hockey. Rick Dudley devient vice-président principal, opérations hockey et Scott Melanby accède au poste de directeur général adjoint, au même titre que Larry Carrière. Trevor Timmins est quant à lui promu vice-président, personnel des joueurs, tout en conservant ses fonctions de directeur du recrutement amateur.

La Presse canadienne

Les Alouettes embauchent

Don Matthews effectue un retour dans l'entourage des Alouettes de Montréal alors que Turk Schonert et lui se joignent au personnel d'entraîneurs de l'équipe à titre de consultants. Matthews revient dans ce rôle pour une deuxième année consécutive, lui qui a agi à ce titre pendant la deuxième moitié de la saison 2013. Matthews a occupé le poste d'entraîneur-chef des Alouettes pendant cinq saisons de 2002 à 2006. Il a guidé l'équipe à la conquête de la Coupe Grey en 2002 et à la finale de la Ligue canadienne de football en 2003 et 2005. Schonert agira pour sa part comme consultant à l'attaque, aidant notamment à préparer les plans de match. Il a amorcé sa carrière d'entraîneur avec les Buccaneers de Tampa Bay en 1992, où il était responsable des quarts.

La Presse canadienne

Nadal ratera la Coupe Rogers

Toronto — L'Espagnol Rafael Nadal a déclaré forfait en vue de la Coupe Rogers parce qu'il est ennuyé par une blessure au poignet droit, a annoncé Tennis Canada mercredi. Nadal, 2^e au classement de l'ATP, a indiqué qu'il s'est blessé à l'entraînement mardi et que son équipe de médecins lui a recommandé deux à trois semaines de repos. C'est seulement la deuxième fois depuis 2004 que Nadal rate les Internationaux du Canada, dont il est le champion en titre après sa victoire à Montréal l'an dernier. Huit des 10 meilleurs joueurs au monde doivent toujours se présenter à Toronto la semaine prochaine, y compris le n^o 1 mondial Novak Djokovic et le Canadien Milos Raonic, classé 7^e. L'autre membre du top 10 qui sera absent est l'Argentin Juan Martín del Potro, qui est sur la touche depuis février.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2619

HORIZONTALEMENT

- Globule rouge - La journée précédente.
- Profitable - Vocalise.
- Relative à la reproduction - Stupide.
- Retirée - Font un récit.
- Entrelacées.
- Manière d'agir jugée aberrante - Est très peuplée.
- Poissons.
- Indique un degré - Volcan - Magnésium.
- Chevrotement - Elles coupent.
- Élimés - Difficile à soulever.
- Bien exécuté - Décorer.
- Arbre africain - Opiniâtre.

VERTICALEMENT

- Grand écrivain français - Actrice américaine.
- Décapitée - Atteinte.
- Gisement de substance minérale - Coureur cycliste.

- Malade mental - Passe.
- Récipient de laboratoire - Elle ne sent pas la rose.
- Aversion.
- Pétés.
- Faon mâle - Fromage de Picardie.
- Répété, il exprime le rire - Prénom masculin - On y trouve des cendres.
- Bientôt.
- Collège anglais - Avalée.
- Caves - Fromage blanc.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	E	C	O	N	D		D	A	M	A
2	O	U	I	E		I	N	E	G	A	L
3	U	R	S	I	D	E		M	A	T	E
4	R	E	E	L		S	O				
5	M										
6	I	G									
7	R										
8	F	O									
9	I	N	S	T	I	S	T	E	R		
10	E	D	E	N							
11	R	E	D	I	T	E					
12	E	R	S	E							

2618

SOLUTION DU DERNIER

PRÉSENCE AUTOCHTONE

C'est parti!

ODILE TREMBLAY

Cinq concerts, 50 films projetés à la Grande Bibliothèque et à la Cinéma-thèque, des colloques, des danses, du théâtre, des dégustations et compagnie: la 24^e édition de Présence autochtone se déploie jusqu'au 5 août. Les spectacles extérieurs se déroulent beaucoup à la place des Festivals, avec entre autres ce jeudi les Tambours traditionnels de Buffalo Hat Singers dès 18 h et un concert de Samian à 20 h 30. A 23 h le party se déplace au Club Soda avec Shaut.

Mercredi, pour l'ouverture du festival, fut présenté à la Grande Bibliothèque en primeur mondiale *La ligne rouge* de Kim O'bomsawin, touchant documentaire sur des jeunes des Premières Nations, surtout Atikamekw et Abénaquis, mordus

de hockey, sport qui aide les communautés à combattre le fléau de la drogue et de l'alcool. On entend autant les jeunes hockeyeurs, que les parents accompagnant parfois à travers 150 kilomètres pour leur trouver une patinoire digne de ce nom. Les rapports parents enfants sont abordés. Toutes les générations s'expriment, le spectre du suicide d'un parent plane parfois. Et le sport devient l'occasion de montrer autre chose, une pêche en canot, des crises familiales, des moments de bonheur et d'inquiétude face à l'avenir. Des courts métrages inédits du Wapikoni mobile étaient de la fête. Mais tout se poursuit.

Parmi les films et les cinéastes attendus, *Drunktown's Finest*, le premier long métrage de la cinéaste navajo Sydney Freeland, primé à San Francisco et

lancé à Sundance, abordant l'univers d'une transsexuelle navajo (le 1^{er} août à 18 h 30 à la Cinéma-thèque). Aussi *The Activist* du compositeur Cyril Morin, passé à la réalisation, thriller carcéral abordant l'occupation armée de Wounded Knee par les militants de l'American Indian Movement en 1973 (31 juillet à 18 h 30 à la Cinéma-thèque). Donagh Coleman accompagnera *Sanansaattaja*, documentaire sur un berger tibétain gardien de la tradition orale d'une épopée de plus d'un million de vers (5 août à 18 h 30 à la Cinéma-thèque).

Le Devoir

FESTIVAL PRÉSENCE AUTOCHTONE
Du 30 juillet au 5 août
Quartier des spectacles

Buckingham expose sa collection de jouets

STÉPHANIE DE SILGUY
à Londres

Boîtes à dents de lait, mini-tondeuse, cheval à bascule, livres d'écriture ou encore carnets intimes. Plus de 150 jouets, vêtements et objets inédits ayant appartenu à 25 enfants de la famille royale britannique sur neuf générations sont présentés dans le palais de Buckingham. De George IV au petit dernier, le prince George, 250 ans d'histoire sont ainsi retracés à travers l'exposition *Royal Childhood* (l'enfance royale).

Une véritable caverne d'Ali Baba nichée dans la salle de bal du palais et dans la grande salle à manger. Parmi les innombrables trésors exposés, une petite couverture en hermine du prince Charles, soigneusement déposée sur le landau utilisé pour les promenades du fils aîné d'Elizabeth II. Le « carnet de comportement » de la future reine Victoria ouvert à la page du 25 septembre 1832. Agée de 13 ans, elle se décrit alors comme « très, très, très affreusement vilaine ». Dans un album disposé dans la vitrine d'à côté, des mèches de cheveux totalement intactes de la princesse Victoria, répertoriées selon son âge, amusent aussi les visiteurs, tout comme un livre ayant appartenu à Elizabeth II pour apprendre le français. « Ces documents offrent un rare aperçu de la vie et du développement de ces enfants. Ils révèlent leurs points communs avec tous les autres enfants, qu'il s'agisse d'apprendre à écrire ou à mieux se comporter », commente la commissaire de l'exposition, Anna Reynolds. Parmi les jouets, des poupées, des soldats, des trains, quelques peluches et « The Little House ». Une maison-

nette de quatre mètres de haut sur six de large offerte par le peuple gallois à la princesse Elizabeth pour ses six ans. Une sorte de cottage anglais de deux étages, où rien ne manque: une cuisine avec lave-vaisselle, une salle à manger, une chambre et une salle de bain. « Toutes les générations y ont joué », souligne Anna Reynolds.

Bien sûr, les jouets du nouvel héritier, troisième dans l'ordre de succession au trône britannique, le prince George, sont aussi présentés. Comme un tricycle offert par le maire de Londres, Boris Johnson, réplique miniature des vélos bleus en libre-service dans la capitale. Et pour plonger le public dans la nostalgie de ces années d'insouciance, de vieilles photos illustrant princes et princesses en train de s'amuser ou de se chamailler sont projetées sur les murs. Des films en noir et blanc ont aussi immortalisé les princesses Elizabeth et Margaret jouant avec leur mère.

Des cadeaux précieux issus pour certains de la collection privée sont aussi exposés comme une Aston Martin modèle DB5 (photo), réplique miniature du bolide de James Bond équipée de tous les gadgets nécessaires à 007 qui a été offerte au prince Andrew en 1966. Des minivoitures à pédales, caravane et autres tracteurs émerveillent aussi les enfants qui partiraient bien avec quelques souvenirs. Et pas de problème d'espace à Buckingham Palace pour faire un tour avec l'un de ces engins puisque devant le palais s'ouvre un terrain de jeu de 15 hectares: l'équivalent de 15 terrains de foot!

Libération



CARL COURT AGENCE FRANCE-PRESSE
La famille royale expose plus de 150 jouets.

Affaires des écoutes illégales: deux autres personnes inculpées pour complot en Grande-Bretagne

Deux anciens journalistes chevronnés de l'ancien tabloïd britannique *News of the World*, du magnat des médias Rupert Murdoch, ont été inculpés pour écoutes illégales de messageries vocales entre 2003 et 2007, ont annoncé mercredi à Londres les procureurs.

« Nous avons décidé qu'il y avait suffisamment de preuves » contre Jules Stenson, l'un des anciens rédacteurs en chef, et Neil Wallis, l'un des ex-rédacteurs en chef adjoints du tabloïd emporté par le scandale politico-médiatique des écoutes illégales, a déclaré Gregor McGill du parquet.

La première audience de leur procès se tiendra le 21 août à Londres.

« Je suis dévasté de devoir affronter des accusations sévères et hasardeuses », a réagi Neil Wallis sur son compte Twitter officiel.

Cette annonce intervient trois semaines après la condamnation d'Andy Coulson,

ancien rédacteur en chef de *NotW* et ex-conseiller en communication de David Cameron, à 18 mois de prison pour écoutes téléphoniques illégales.

L'autre accusée phare de ce procès qui a duré huit mois, la très influente Rebekah Brooks, 46 ans, protégée de Rupert Murdoch, a de son côté été blanchie de toutes les charges retenues contre elle.

Quatre autres coaccusés, qui ont évité un procès en plaidant coupables, ont échappé de peines de prison ferme ou avec sursis.

Fermé dans la précipitation à l'été 2011, le *NotW* a écouté les communications téléphoniques de centaines de personnes, des célébrités comme le prince William et Kate Middleton ou l'acteur Jude Law, mais aussi des anonymes propulsés à la une de l'actualité, pour décrocher des primeurs.

Agence France-Presse



FLAVIEN PRIOREAU

Acid Arab mélange l'acid house et les musiques d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Acid Arab: la rencontre et non le métissage

YVES BERNARD

Les DJ français Guido Minisky et Hervé Carvalho d'Acid Arab se réclament de deux mondes, mais non du métissage ou de la superposition. D'un côté, l'acid house, musique des ghettos de Chicago dans les années 1980; de l'autre, des musiques en provenance d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient que les Occidentaux ont rejetées pendant des années. Vendredi, Acid Arab s'amène en duo à la place des Festivals pour un set de DJ et partage l'affiche avec le violoncelliste Chris Derksen et DJ Shub.

« Plusieurs liens existent entre l'acid house et les musiques populaires du monde arabe, affirme Guido Minisky. Par exemple, les flûtes pincées d'Afrique du Nord ressemblent vachement à l'acid house. Mais le vrai lien entre les deux est surtout politique. Le house, c'est la musique des ghettos noirs américains de Detroit et de Chicago. De la même façon, la musique orientale que nous préférons est celle des ghettos orientaux, celle qui n'intéressait personne à l'extérieur. Heureusement, tout ça a changé avec l'Internet. »

Dans l'acid house, Minisky préfère le caractère collectif du phénomène: « Il y a bien quelques artistes qui sont plus connus ou plus productifs que d'autres, mais en règle générale, il n'y a pas d'artistes plus que d'autres qui nous ont touchés. C'est un mouvement qui est passé des États-Unis à l'Angleterre et qui a rejoint aussi la Belgique. Même l'Inde a eu son mot à dire là-dedans avec le fameux Charanjit Singh dans les années 1980 à Mumbai. »

Avant la formation d'Acid Arab, Guido Minisky était DJ, alors que son complice Hervé Carvalho jouait déjà dans un groupe d'acid house. Puis un voyage en Tunisie leur permet de découvrir certaines musiques du monde arabe. C'est la piqure. Ils reviennent à Paris, organisent les soirées Acid Arab et commencent à remixer des pièces. Ils deviennent un projet participatif et d'autres font alors des morceaux pour eux. Ils sortent un premier maxi, puis un deuxième, et enfin *Collections*, un disque complet de collaborations en 2014. Tout cela finit par prendre de l'ampleur et DJ GILB'R les endosse par l'entremise de son label, Versatile Records. La trajectoire leur permet de collaborer avec des artistes comme I:Cube d'un côté et le chanteur de mariages syriens Oumar Souleyman de l'autre: « Un incontournable », dit Guido Minisky. Sa musique hyper crue, autant que sa façon de chanter, ressemble vachement à de la techno. »

Acid Arab, qui vient en duo, est maintenant composé de deux DJ et de deux producteurs. Un troisième maxi est prévu, après quoi le quatuor deviendra quintette avec l'ajout d'un claviériste syrien. Pour l'instant, c'est électro, répétitif, mélodique, en progressions rythmiques, plus cru, plus hard ou plus rebondissant, dense et très efficace pour la danse.

Collaborateur
Le Devoir

CONCERT ÉLECTRO-CHOC
Avec Acid Arab, Chris Derksen et DJ Shub, à la place des Festivals le vendredi 1^{er} août à 20h30
Renseignements: 514 570-4774,
www.presenceautochtone.ca/

AVIS LÉGAUX

AVIS LÉGAUX



Boucherville

APPEL D'OFFRES
SP-14-26

La Ville de Boucherville, demandes des soumissions pour :

**LOCATION D'UN CAMION MUNI
D'ÉQUIPEMENT DE DÉNEIGEMENT,
D'UNE SALEUSE ET D'UNE BENNE
DE 16 PIEDS DE LONG AVEC
ÉPANDÉUR DE TYPE « SLIDE IN »**

Ouverture des soumissions :
**MARDI 19 AOÛT 2014
À 11 HEURES**

Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis par la Ville de Boucherville et distribués par le site internet SEAO (Système électronique des appels d'offres).

On peut commander les documents d'appel d'offres à compter du JEUDI 31 JUILLET 2014 sur le site Internet du SEAO à l'adresse www.seao.ca. Pour toute information, veuillez composer le 514 856-6600.

Toute soumission, pour être valide, devra être accompagnée d'une garantie de soumission sous forme d'un chèque visé ou traite bancaire, au montant de CINQ MILLE DOLLARS (5 000 \$) payable à la Ville de Boucherville.

Chaque soumission doit être déposée au bureau du greffier de la Ville de Boucherville, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville, avant 11 H LE MARDI 19 AOÛT 2014 (horodaté par la Direction du greffe), dans une enveloppe scellée portant l'inscription « Location d'un camion muni d'équipement de déneigement, d'une saleuse et d'une benne de 16 pieds de long avec épandeur de type « slide in » ».

Les soumissions seront ouvertes publiquement à 11 H LE MARDI 19 AOÛT 2014 à la salle Pierre-Viger du Centre administratif Clovis-Langlois, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville.

Le Conseil Municipal de la Ville de Boucherville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues, sans encourir aucune obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Pour tout renseignement supplémentaire concernant cette soumission, veuillez communiquer avec Mme Sophie Boucher au 450 449-8100, poste 8825.

Donné à Boucherville ce 31 juillet 2014.

Marie-Josée Salvail, Directrice
Direction des travaux publics et des approvisionnements
Ville de Boucherville

Charles Antoine
Galarneau Micone

Prenez avis que Philippe Karl Emmanuel Galarneau Micone, dont l'adresse du domicile est le 4580, avenue de Hampton, Montréal, Québec, H4A 2L4, présentera au Directeur de l'état civil, en sa qualité de père, une demande pour changer le nom de Charles Antoine Galarneau Micone en celui de Charles Antoine Micone.

Montréal, le 28 avril 2014
PHILIPPE GALARNEAU MICO-
NE

AVIS AUX CRÉANCIERS DE
LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

AVIS est par la présente donné que P.D.E. ÉLECTRIQUE INC., personne morale dûment incorporée selon la Loi, et ayant son siège d'affaires au 1, rue du Sanctuaire, dans la ville de Beauharnois (QC), a déposé une cession le 22 juillet 2014 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8 août 2014, à 9h00, au bureau du syndic situé, 75, rue St-Jean-Baptiste, bureau 225, Châteauguay, QC J5J 3H6.

DONNÉ à Montréal, le 28 juillet 2014.

Frédéric Lachance, CIRP
Vice Président principal,
syndic désigné

1155, boul. René-Lévesque O.
20^e étage, Montréal (QC) H3B 2J8
Tél. : 514.932.4115
Télex : 514.932.9195
mnpdtes.ca

MAGGY APOLLON
ARCHITECTEAppel d'offre public
débutant le 4 août 2014

Le CPE Tortue Tétue prévoit la transformation des locaux de L'UQAM situés au 209, rue Sainte-Catherine E à Montréal, QC H2X 1L2. Seules sont autorisées à soumissionner les entreprises:

- Ayant leur principale place d'affaires au Québec
- Obligatoirement titulaires d'une licence délivrée en vertu de la loi sur le bâtiment (L.R.Q., c.B-1.1)
- Ayant déjà réalisé un minimum de (3) trois projets de services de garde à l'enfance.
- Pour les contrats de 25 000 \$ et plus, que seul l'entrepreneur général ayant fourni une attestation délivrée par le ministère du Revenu du Québec (MRQ) indiquant qu'il a produit les déclarations et les rapports exigés en vertu des lois fiscales du Québec et qu'il n'a pas de compte payable en souffrance à l'endroit du MRQ, peut présenter une soumission

Les instructions aux soumissionnaires et les copies de plans et devis en format PDF seront envoyés via courriel avant la visite de l'installation à transformer à tous ceux qui en feront la demande par courriel à maggy@apollonarchitect.com à partir du 4 août 2014.

La visite du site se fera le 7 août 2014 à 14h00 pm. Les soumissions seront reçues au plus tard le 25 août 2014 à 14h00 au bureau de :

Maggy Apollon Architecte
8615 boul. Saint-Laurent, bureau 408
Montréal (PQ) H2P 2M9

AVIS LÉGAUX &
APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**QUAND LA TOXICOMANIE
PREND TOUTE LA PLACE**

faites les premiers pas
014 939-0202
www.portage.ca

PORTAGE
Pour l'ÉCOLE DE LA SANTÉ

CULTURE



PANOS PICTURES

La Canadienne Lana Sleziec expose son travail en marge du World Press.

Le World Press Photo débarque à Québec

ISABELLE PORTER
à Québec

La très réputée exposition du World Press Photo ouvre ses portes ce jeudi dans la capitale à l'Espace 400°. Et cette année encore, son contenu est aussi beau que dérangeant.

Les amateurs de photoreportages savent probablement déjà que la photo qui a remporté le premier prix cette année représente des migrants africains. Rassemblés sur une plage de Djibouti la nuit, ils pointent leurs cellulaires vers le ciel dans l'espoir de joindre leurs familles en Somalie. Son auteur, John Stanmeyer, l'a captée lors d'une balade par hasard.

Depuis 60 ans, le jury du World Press sélectionne les photos de presse les plus puissantes de l'année. En plus de rappeler les moments cathartiques de l'actualité (la guerre, les catastrophes naturelles), l'expo nous fait accéder à des réalités singulières et inaccessibles.

On pense à cet homme photographié en train de fabriquer des bombes artisanales dans un atelier d'Alep en Syrie. Ou encore à cette série dédiée à la violence conjugale aux États-Unis. L'auteure, une débutante



PANOS PICTURES

Les photos de Lana Sleziec qui a passé deux ans avec les enfants de la rue en Inde.

du nom de Sara Lewkowicz, a photographié l'homme alors qu'il s'apprêtait à battre sa femme. Dans un tout autre registre, Kacper Kowalski a réalisé d'époustouflantes illustrations de la pollution au charbon vue des airs.

« Ils se déplacent où nous n'irons jamais dans un monde parfois fermé pour voir, pour mieux comprendre », expliquait mercredi la coordonnatrice des expositions du World Press Photo, Femke van der Valk.

Saluant la vision et le courage de ces artistes, elle a rappelé que leur travail s'était distin-

gué parmi pas moins de 100 000 images.

Fait intéressant, une application pour téléphone mobile permet de visiter l'exposition en écoutant des entrevues avec les photographes sur le contexte dans lequel les clichés ont été pris. Malheureusement, il n'y en a pas pour toutes les photos, dont certaines des plus intrigantes.

Causes à images

En plus du World Press, le collectif Stigmat Photo présente au même endroit une série d'expositions dans le même esprit. On peut notam-

ment voir certaines des plus belles photos réalisées par les photographes du quotidien *Le Soleil*.

A cela s'ajoute le travail de deux photographes canadiens dont le travail gagne à être connu. C'est le cas de Lana Sleziec, qui a passé deux ans parmi les enfants de la rue en Inde. Alors qu'Instagram est souvent perçu comme un médium banalisant l'art photographique, elle en démontre tout le potentiel avec une série de magnifiques clichés pris dans la rue et auxquels s'ajoutent des portraits des enfants en studio.

Dans l'autre salle, Finbarr O'Reilly se penche sur un phénomène méconnu: la pauvreté en Afrique du Sud... chez les Blancs. S'ajoutent enfin une œuvre de Couturier-Lagrange inspirée de la vie à Resolute Bay et une série de formats géants de Nicolas Lévesque sur le cancer touchant les travailleurs agricoles en Amérique latine.

Ces expositions sont présentées jusqu'au 24 août à l'Espace 400°. World Press Photo sera présenté par la suite à Montréal (à partir du 27 août) et à Saguenay (à partir du 31 octobre).

Le Devoir

Femen, tant qu'il le faudra

JE SUIS FEMEN
Un film d'Alain Margot.
95 minutes, Suisse, 2014.

MARIE-PIER FRAPPIER

Quiconque s'intéresse aux actions des Femen pique la curiosité de leurs adeptes comme de leurs détracteurs. Le film d'Alain Margot, *Je suis Femen*, en salle vendredi, offre d'emblée une énième occasion de satisfaire la soif d'en connaître davantage sur les ingénues ukrainiennes.

Ici, l'œuvre s'entiche moins des blondes amazones auxquelles on nous a habitués que d'Oxana Shachko, qui se distingue des autres par son côté artistique. Celle qui serait à l'origine des premières manifestations aux seins nus à Kiev en 2008 fabrique avec entrain couronnes, masques et pancartes.

Le film débute cependant avec le cas d'Oxana Makar, violée, étranglée et brûlée vive par trois hommes qui sont arrêtés puis relâchés. On comprend difficilement pourquoi le cinéaste ouvre sur cette tragédie, si ce n'est pour souligner le caractère misogyne du crime et le fait que les Femen ont appelé à l'inculpation des meurtriers. Ce qui fut fait.

S'enchevêtre ensuite une série d'actions similaires des militantes qui expliquent plus ou moins qu'à 27 ans, Oxana Shachko cumule une centaine d'arrestations. Slogans sur les seins, auréoles fleuries, postures conquérantes, arrestations en hurlant constituent l'agit-prop pop de ces nouvelles féministes qui affirment d'emblée ne pas lire de livres.

Dérangeantes, ultramédiatisées et courageuses, les Femen font parler d'elles davantage que de leur lutte contre le patriarcat. Alain Margot se joint aux regards souvent complaisants des Européens de

l'Ouest en nous offrant de pénibles scènes surjouées où Oxana Shachko se promène, peint, part en vacances... et prend son bain.

Encore une fois, il s'agit de montrer comment on a eu accès à une Femen, à ce cocon célèbre qui, au final, semble ne pas avoir grand-chose à cacher. Comme dans l'aride *Inna*, de Caroline Fourest (Grasset), la Femen apparaît comme une icône dont on s'amourache sans la questionner réellement. Avec pour résultat des œuvres justifiant l'impossibilité de transformer les sociétés patriarcales dans leur totalité. Fixée dans ce rôle iconique, la militante perd la mince radicalité qui la sous-tend.

Alors que le documentaire de Kitty Green, *Ukraine Is Not a Brothel*, nous apprenait au moins l'existence de Viktor Sviatski en tant que maître à penser halluciné du groupe, on le voit à peine ici. Margot insiste plutôt sur le caractère artistique singulier des manifestations à travers Oxana, sans pour autant que la militante les théorise davantage.

Film partisan qui ne met pas le contexte ukrainien en perspective — et qu'est-ce qu'on aurait aimé, vu la tournure des événements depuis! —, l'œuvre de Margot nous montre des militantes peu révolutionnaires eu égard à leur traitement superficiel, mais déterminées à continuer leurs happenings malgré les arrestations, la brutalité policière et l'exil.

Avec tout ce spectacle complaisant autour des Femen, nous aimerions bien, sans aller aussi loin que l'une des militantes à la fin de ce film-ci — « nous sommes en train de nous suicider lentement » — que leurs admirateurs passent à autre chose.

Le Devoir



EYE STEEL FILM

Le film d'Alain Margot met en lumière le rôle d'Oxana Shachko au sein des Femen.

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

LES POSSIBLES DE LINKLATER

Le cinéaste américain Richard Linklater aime visiblement faire les choses autrement que la plupart de ses collègues. Son plus récent opus, le magnifique *Boyhood*, tourné sur une période de 12 ans, témoigne de cette particularité. Un autre de ses projets à long terme se distingue aussi du lot: le triptyque de comédies romantiques *Before...* mettant en vedette les mêmes personnages campés par Julie Delpy et Ethan Hawkes, qui ont également participé à la scénarisation. Voici une occasion de découvrir les deux premiers volets. Le dernier chapitre, sorti en 2013, est disponible sur Netflix et en DVD. *Avant l'aube tout est possible*, *suivi d'Avant la nuit, tout est possible*, Cinépop, dès 18 h

PREMIERS PUNKS D'ICI

Dans la mer de rediffusions qui inonde la programmation télévisuelle très estivale de ce soir, on remarque celle de ce documentaire relatant l'émergence de la scène musicale punk dans la métropole québécoise à une époque où elle était la capitale du disco. Découvertes assurées.

Docu-D: Mtl Punk — La première vague, Canal D, 19 h

Amélie Gaudreau

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Un gars, une fille	Les Boys / L'arraison	Les Boys	Pénélope McQuade		Le Téléjournal	22h45 Cap sur l'été		23h45 Les Soprano / Amours interdits		
TVA	17h55 TVA nouvelles	Sucré salé	VLOG / Réal Béland	Un sur 2	STREETDANCE (V.F.) (2010)	avec Rachel McDowall, Patrick Baladi, Charlotte Rampling.			TVA nouvelles	22h35 Sucré salé	23h05 LE DERNIER TEMPLIER (2009) avec Victor Garber, Mira Sorvino. Partie 2 de 2			
TQ	Kaboum / La karmosaique	Subito texto	Génial! / Serge Sylvain Marcel.	Postigo, Price Is Right: A vous de jouer	Une pileule, une p'tite granule		JOSEY WALES HORS-LA-LOI (1976) avec Sonda Locke, John Vernon, Clint Eastwood.		Brassard en direct	Un gars le soir	Opération Séduction		L'Instant Gagnant	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait					Pan AM / Premier vol pour Moscou							
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		Le National	RDI économie	24/60		Grands rep.	
TV5	17h50	Journal FR	Docu-D	Par avion	Des racines et des ailes / Un balcon sur le Dauphiné		Bizarre ou quoi? / Prémonitions	Hantise / La maison Allen	Familles apocalypse	Convoi extrême	TV5 le journal	LE NEZ DANS LE RUISSEAU...	Docu-D	
D	Enchères	Enchères	Docu-D		Bizarre ou quoi? / Prémonitions		Patron clandestin	Obsessions / Cindee et Graham	Pro du patio	Garde-robe	Vendre ou rénover?		Maison, argent	
VIE	Maison, argent	Maison Sarah	Idees grandeur	Idees grandeur	Buzz		Musiqueplus / Rajotte	L'ADN du métal	Top Modèle	Benezra recou / Serge Laprade	Illustres	C't'un clip	Karaké	
MP	Top musique		Queens of Pop	C't'un clip	iCarly		Cliptographie / Mario Pelchat	L'index québécois	Dans le trouble / Les tuteurs	Survivor: Héros vs. méchants	Les mal élevés	Dance Acad.	Hors d'ondes	
MX	Top sexy!		Queens of Pop	C't'un clip	iCarly		Cliptographie / Mario Pelchat	L'index québécois	Dans le trouble / Les tuteurs	Survivor: Héros vs. méchants	Les mal élevés	Dance Acad.	Hors d'ondes	
VRAX TV	Bonne chance	Bonne chance	Queens of Pop	C't'un clip	iCarly		Cliptographie / Mario Pelchat	L'index québécois	Dans le trouble / Les tuteurs	Survivor: Héros vs. méchants	Les mal élevés	Dance Acad.	Hors d'ondes	
TFI	Les Simpson	DerrièrePerd	Maréçage	Johnny Test	Têtes-Claques	Têtes-Claques	Les Simpson	Family Guy	RobotChicken	Archer	Les Simpson	Faut pas réver!	Faut pas réver!	
RDS	Le magazine	Le magazine	Plus fort	Boxe Provodnikov	C. Algiero, Andrade c. Rose		Lutte impact TNA		Sports 30	Sports 30	Poker	23h45 Jimmy Fallon	Arts martiaux	
HISTORIA	Les as de la brocante		A la recherche de la vérité	Péruce cité	Visite libre		Cash Cowboys / Chute de prix	Les enquêtes du NCIS	Boardwalk Empire / Le combat du siècle	Varg Veum / Fleurs amères		Dossiers	Espions d'états	
ARTV	Cormoran		Océania / Géants des mers	Castle / Oeil pour oeil	Les stupéfiants		Chasse au venin	La diva du divan	Cerveau / Méd ailleurs	Dre Emily Owens	Le combat intérieur	La Marraine	Chine verte	
EXPLORA	Grandir chez les guépards		Blue Bloods	Les stupéfiants			Sans origine: Orphan Black	Soirée Université	La porte des étoiles	Mini-Psych School	Remorquage	Chasseurs	Joséphine	
SERIES+	Comment...fait	Equipé-rouler	Québec-USA	Croisières de rêve	Visages de la danse		Stratégie américaine	L'index québécois	Soirée Université	Mini-Psych School	Remorquage	Chasseurs	Les stupéfiants	
C. SAVOIR	Cogito	L'Eldorado	Québec-USA	Croisières de rêve	Visages de la danse		Stratégie américaine	L'index québécois	Soirée Université	Mini-Psych School	Remorquage	Chasseurs	Conférences	
EVASION	Dans tes yeux	Prêt à partir	Québec-USA	Croisières de rêve	Visages de la danse		Stratégie américaine	L'index québécois	Soirée Université	Mini-Psych School	Remorquage	Chasseurs	Bouffe-cavale	
TFO	MiniTFO/Zoubi	Caillou/Barbab.	Son altesse	Motel Monstre	Carte de visite	Xpression	LA CHARTREUSE DE PARME (1948)	avec Renée Faura, Gérard Philipe.	22h35 LA JUREE (1996) avec Alec Baldwin, Demi Moore.	23h45 Naufrage du Bernier			Cinéma	
Cinépop	AVANT L'AUBE TOUT EST POSSIBLE (1995)	19h40 AVANT LA NUIT, TOUT EST POSSIBLE	RETOUR AU JEU (2012) avec Amy Adams, Clint Eastwood.				Le destin d'être roi	Premières vues	Place des Arts	Libre-service	Montrealité		Le jour où	
Séran	Planète	La polymnie au coeur	Dimanche à la ferme	Jeudredi	B comme Babylone	Jeudredi	Premières vues	Place des Arts	Libre-service	Montrealité			Guide de l'auto	
MTV	Libre-service		Jeudredi										2014 CG	
CBC	17h00 News	Coronation St.	Rick Mercer	eTalk Presents:	JFL: Gags	The Nature of Things	The Big Bang	Two and Half	The War of 1812	Partie 2 de 2	CBC News: The National	19-2 / Islands		
CTV (Mont.)	17h00 News	Coronation St.	Rick Mercer	eTalk Presents:	JFL: Gags	The Nature of Things	The Big Bang	Two and Half	The War of 1812	Partie 2 de 2	CBC News: The National	19-2 / Islands		
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	Big Brother	Rookie Blue	News Final	ABC 22 News	E.T. Canada	
ABC	ABC 22 News	World News	Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	Big Brother	Rookie Blue	News Final	ABC 22 News	E.T. Canada	
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.		Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	Big Brother	Rookie Blue	News Final	ABC 22 News	E.T. Canada	
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Hollywood Game Night	Sleepy Hollow / Pilot	Sweden	The Engels	Last Comic Standing	FOX 44 News	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	Hollywood Game Night	Sleepy Hollow / Pilot	Sweden	The Engels	Last Comic Standing	FOX 44 News	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy	
PBS (33)	PBS NewsHour		18h55 Michael Palin's Sahara		Roadside Adv	Bluegrass U	Castle in Every Heart	(D)	Extraordinary Women	Roadside Adv	Scully World	SportsCentre		
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Roadside Adv	Bluegrass U	Castle in Every Heart	(D)	Extraordinary Women	Roadside Adv	Scully World	SportsCentre		
TSN	SportsCentre		L'CF Football / Blue Bombers de		Winnipeg c. Tiger-Cats d'Hamilton (D)									
HBO	17h55 Skin	REVOLUTION (1985) Al Pacino.			The Leftovers / Gladys		Vice	Last Week	Game of Thrones		True Blood / Karma		Auto Racing	
Showtime	17h55 LORD OF WAR (2005) Nicolas Cage.				THE LONGEST YARD (2005) avec Chris Rock, Adam Sandler.				Ray Donovan / Gem and Loan		Penn & Teller... Ray Donovan / Gem and Loan		Generation Kill	
AMC	17h30 THE KARATE KID PART II (1986) Ralph Macchio.				CADDYSHACK (1980) avec Rodney Dangerfield, Chevy Chase.				GROSSE POINTE BLANK (1997) avec Dan Aykroyd, Minnie Driver, John Cusack.		HELLBOY II: L'ARMEE D'OR (2008) Ron Perlman.		Un diable	
AddixTV	Esprits criminels		Les recrues de la 15e						Le TVA sports	Le TVA sports	CollXtion		60 minutes sports	
TVA Sports	Le TVA sports	CollXtion	LMB Baseball / Phillies de Philadelphie c. Washington Nationals (D)						Le TVA sports	Le TVA sports	CollXtion		60 minutes sports	
CityTV	Extraordinary	Montreal	Modern Family	Modern Family	The Quest / The Quest Begins	Package Deal	Seed		Murdoch Mysteries		EP Daily	Reviews	Jimmy Kimmel	
	07/31	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE



Paavo Järvi est l'un des dix chefs les plus éminents d'aujourd'hui.

ZDENEK CHRAPEK

La musique classique est malade du marketing, déplore Paavo Järvi

CHRISTOPHE HUSS

«**J** observe partout une forte pression pour marginaliser la musique classique. Je n'entends parler que de box-office, de ce qui se vend et de ce qui ne se vend pas. La tendance à pousser le classique dans la direction de la pop est fondamentalement mauvaise et contre-productive.»

Paavo Järvi, 51 ans, est l'un des dix chefs les plus éminents de notre temps. Directeur musical de l'Orchestre de Paris, du meilleur orchestre d'Asie, celui de la NHK à Tokyo, et directeur artistique, depuis 10 ans, de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, il dirigera cette fin de semaine au Festival de Lanaudière deux concerts consacrés à Johannes Brahms. «On ne fait du bien à personne pour le futur de la musique en gardant les yeux rivés sur l'histoire des statistiques de vente et en ressassant "Beethoven ça vend et Hindemith ça ne vend pas"», s'insurge Paavo Järvi, interrogé par *Le Devoir*.

Créativité et compétence

Pour Paavo Järvi, il n'y a toutefois pas une fatalité à voir la musique classique s'enlisier définitivement en tournant sur un même répertoire. «C'est quoi cette fatalité voulant que Glazounov soit un compositeur de second ordre? Glazounov dirigé avec de l'imagination peut devenir un joyau.» Prenant exemple sur le festival qu'il dirige en Estonie, et dont il arrive, Paavo Järvi constate: «Nous jouons du répertoire méconnu et tout le monde apprécie parce que c'est bien fait et que les concerts n'ont pas été programmés en fonction de recherches marketing.» Il voit dans l'originalité une clé pour réveiller le ronron des concerts: «Les orchestres qui, à Londres, gagnent en audience sont ceux qui font des programmations osées et puissantes. Par exemple Vladimir Jurouski au Philhar-

monique de Londres. Il demande aux gens de lui faire confiance, le public suit, les médias prêtent davantage attention, et grâce à cette attention, in fine l'orchestre collecte plus de dons.»

L'un des principaux freins à tout cela est limpide aux yeux du chef: «On ne s'interroge pas assez sur les vraies compétences des administrateurs artistiques des orchestres; ceux qui, dans les bureaux, composent les saisons. La majorité des saisons sont sinistres.» Pour le chef, l'important n'est pas ce qu'on fait, mais comment on le fait. Le pire à ses yeux, c'est l'originalité de façade: «Telle symphonie de Martinu n'a pas été jouée depuis longtemps. Et là, on la fourgue à un pauvre chef invité qui n'a aucune affinité avec ce compositeur et qui sait qu'il n'aura le contrat que s'il dirige cette symphonie. Ça va être médiocre et, après, les gens vont dire: "Vous voyez, Martinu ce n'est pas si intéressant". Il faut trouver qui fait bien quoi. Pour cela, il faut connaître la musique et ne pas prendre, par exemple, comme je l'ai déjà vu, le titre d'une œuvre pour le nom d'un compositeur. C'est pour cela que les gens qui administrent les orchestres ne doivent pas être que des statisticiens.»

Réception

Désormais, le temps du ronronnement est passé et celui qui reste est compté, parce que, pendant ce temps, le public se réduit. Paavo Järvi, qui sillonne le monde et a œuvré pendant dix ans (2001-2011) à la tête de l'Orchestre de Cincinnati, nous en livre sa vision qu'il qualifie lui-même de «candide», mais qui n'en est pas moins abrasive: «D'après mon expérience, le seul pays qui a un vrai et profond respect de la musique classique est le Japon. On peut placer derrière l'Allemagne, car la musique y est encore part de l'histoire. Le public américain considère la musique comme

Paavo Järvi en six dates

1962 Naissance à Tallinn en Estonie, fils du chef Neeme Järvi
1980 Arrivée aux États-Unis et études à la Juilliard School
1994 Premier poste, à Malmö en Suède
2001 Direction musicale de l'Orchestre symphonique de Cincinnati
2010 Direction musicale de l'Orchestre de Paris
2015 Début d'un mandat comme chef de l'Orchestre de la NHK de Tokyo

un divertissement d'après-souper et les vrais amateurs cultivés y sont une espèce en voie de disparition. En Europe de l'Ouest, cela varie. En France, il y a un public, mais je ne sens pas une identification culturelle profonde avec la musique classique. Aller au concert est surtout une sortie prestigieuse. Évidemment il y a toujours et partout un noyau d'amateurs, mais je pense que leur nombre rétrécit.»

L'Amérique ne manque pas à Paavo Järvi. «J'ai eu une magnifique période à Cincinnati. J'ai appris beaucoup en tant que directeur musical, mais je ne suis pas nostalgique de la manière dont fonctionnent les orchestres d'Amérique du Nord. Ma vie à Cincinnati était à 80% — et je n'exagère pas! — extra-musicale: du marketing et de la collecte de fonds... surtout de la collecte de fonds, car, finalement, tout tourne autour des collectes de fonds.»

L'ilot allemand

Comment un chef peut-il améliorer les choses? «La seule chose que je peux faire m'est propre. C'est de créer un environnement dans lequel je peux faire ce que je pense être bon. C'est pour cela que j'ai ré-

duit considérablement mes activités de chef invité et que j'ai accepté plusieurs postes. La Deutsche Kammerphilharmonie [DKP] me permet de travailler les œuvres de la période classique et préromantique; à Paris, je dirige le répertoire français et du XX^e siècle, à Francfort, entre 2006 et 2014, j'ai fait tout Mahler et Bruckner... Ma vie personnelle est variée et gratifiante, car je suis en mesure de choisir mes projets.»

Dans cet écosystème, la Deutsche Kammerphilharmonie, avec laquelle Paavo Järvi se produira à Lanaudière, est un laboratoire idéal et essentiel. «Tout ce que j'ai appris avec la DKP fait partie de moi et peut être appliqué à d'autres orchestres. Il n'est pas question de faire la même chose, mais j'ai dirigé la 7^e symphonie de Beethoven à Paris. Nous avons adopté la même disposition sur scène, j'ai demandé des trompettes naturelles et des timbales baroques. Ce n'était pas la même chose, mais le résultat était excitant.»

Chez elle, à Brême, dans le nord de l'Allemagne, la DKP est idolâtrée: «Nous n'avons pas un "public"; nous avons un fan-club et des listes d'attente qui s'allongent pour les abonnements. C'est amusant: ailleurs en Allemagne, ils ont entendu le buzz autour de nous, mais ils se demandent, surtout à Munich, Berlin ou Francfort, comment quelque chose qui se fait à Brême peut être vraiment bon! On trouve en Allemagne des sceptiques et des convertis. D'un autre côté, il y a un 3^e public, absolument convaincu: les Japonais, et de plus en plus d'autres pays d'Asie, ainsi que quelques foyers en Amérique du Nord, dont Lanaudière. Ils ne nous invitent pas pour le glamour, mais pour ce qui s'est passé dans les concerts précédents. La variété de ce public nous défie et nous empêche de nous reposer en nous disant "c'est gagné!"»

Le Devoir

PAAVO JÄRVI À LANAUDIÈRE

Avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême. Concerts Brahms samedi 2 août à 19h30 et dimanche 3 août à 14 h. Billets: 450 759-4343 ou 514 842-2112.

Patrimoine menacé à Percé

Le Bell House et l'auberge Au Pirate 1775 sont menacés d'être liquidés par le syndic

FRANÇOIS LÉVESQUE

Deux bâtiments anciens situés au cœur de la ville de Percé, en Gaspésie, pourraient être liquidés prochainement. Il s'agit du Bell House et de l'auberge Au Pirate 1775. Mis au courant de la situation, le conseil d'administration du musée Le Chafaud et les Amis du musée Le Chafaud ont convenu d'une stratégie visant à permettre à la Ville de Percé d'acquérir les édifices en question, le musée comptant par la suite déménager ses pénates dans le Bell House.

«Le précédent propriétaire avait accumulé des dettes auprès des ministères du Revenu du Québec et du Canada, et aussi auprès de la Ville. Le gouvernement provincial s'en est remis au syndic et les bâtiments seront vendus aux enchères, donc au plus offrant», explique Jean-Louis Lebreux, directeur du musée Le Chafaud.

«Il s'agit de constructions exceptionnelles érigées au tout début des années 1800 par la compagnie Charles Robin, alors l'un des plus grands exploitants de pêche à la morue, une industrie dont Percé fut autrefois la capitale. Il était originaire de l'île de Jersey, aussi les deux bâtiments ont-ils été dessinés selon le style jersiais. Je dis toujours qu'on n'a pas de château, à Percé, mais qu'on a quand même ces deux joyaux architecturaux. On parle ici d'héritage, de patrimoine», plaide M. Lebreux.

Or, comme le veut l'adage, à toute chose malheur est bon. Ainsi le musée Le Chafaud voit-il là une occasion de se reloger de manière définitive en des lieux dont la valeur patrimoniale s'accorde parfaitement avec sa mission de mise en valeur de Percé comme «source d'inspiration d'une prodigieuse création artistique».

«La beauté environnante a inspiré John-Arthur Fraser, Théophile Hamel, Rita Mount, André Breton, Marcel Ferron, Gaston Miron... Et ça continue. Il y a quelque chose de particulier dans ce paysage, dans cette anse. Peu d'endroits sont visités de la sorte par les artistes. Et il y a l'Université Laval qui a fondé ici son École internationale d'été, une faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design», rappelle le directeur.

Un lieu à soi

«À terme, on souhaite que le Bell House et l'auberge Au Pi-

Deux Lapointe coachs à La voix

Les producteurs de *La voix* ont dévoilé le panel de coachs pour la troisième saison de la populaire émission du réseau TVA. Pierre Lapointe sera le seul néophyte à occuper un des fauteuils tournants. Les trois autres mentors retenus sont des récidivistes: Isabelle Boulay, Éric Lapointe et Marc Dupré, celui-ci présent pour la troisième fois. Pierre Lapointe, qui prend la place de Louis-Jean Cormier, est annoncé comme un «Robin», qui «inculquer[a] à ses candidats le désir d'innover». Charles Lafortune revient, lui, comme animateur. *La voix III* prendra son envol en janvier. Les préauditions se tiennent à Montréal en août, et à Québec en septembre.

Le Devoir

rate 1775 soient cédés à la Ville de Percé, qui pourrait ensuite leur donner une vocation publique, comme celle que remplit à sa modeste mesure le musée, un organisme sans but lucratif qui fonctionne sans subvention puisqu'il n'est pas reconnu par le ministère de la Culture. Nous sommes hébergés dans des locaux gérés par la SEPAQ.»

Afin de mener ce projet à bien, le conseil d'administration du musée Le Chafaud et les Amis du musée Le Chafaud ont amorcé une collecte de fonds. «On avait initialement jusqu'au 31 juillet pour amasser la mise de fonds pour cette enchère — qu'on espère que le gouvernement provincial annulera au profit de négociations avec la Ville. La date butoir a été reportée au 8 août, mais nous disposons déjà de la somme requise grâce à l'implication rapide d'amis et de donateurs. Le maire de Percé, André Boudreau, a apporté son soutien à notre initiative.»

En parallèle, un projet de création d'un Géoparc est en cours. Des démarches en ce sens seront sous peu entreprises auprès de l'UNESCO, assure-t-on. De rappeler Jean-Louis Lebreux: «En 1973, Percé a été désignée site patrimonial canadien par décision gouvernementale et a été inscrite au Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Il y a là une obligation de protéger ces bâtiments hautement significatifs de notre histoire.»

Il a été impossible d'obtenir des commentaires du ministère de la Culture et des Communications.

Le Devoir



THIERRY HAROUN

Musée Le Chafaud à Percé.

De librairie à lingerie

La librairie Chapters, angle Stanley et Sainte-Catherine à Montréal, fermera ses portes en octobre prochain. Les livres seront remplacés par la lingerie fine du géant américain Victoria's Secret, à annoncé mercredi un porte-parole de la chaîne par voie de communiqué. A CTV, Janet Eger, de Chapters, a confirmé que la chaîne avait décidé de ne pas renouveler son bail en octobre prochain. La raison? Alors que l'achat en ligne progresse, les ventes en magasin déclinent. La chaîne a donc choisi de réduire son offre au centre-ville en la concentrant en un seul lieu, soit la librairie Indigo de la Place Montréal Trust, à quelques jets de pierre de là.

Le Devoir

Hydro Québec présente

LE FESTIVAL DE Lanaudière

Le plus grand festival de musique classique au Canada
8 juillet au 10 août 2014 en collaboration avec

DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN DE RETOUR À L'AMPHITHÉÂTRE !

SAMEDI 2 AOÛT / 19H30

DIE DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN

Paavo JÄRVI, direction
Lars VOGT, piano
Programme : BRAHMS

CONCERT Québec

Pour le programme complet: lanaudiere.org
1 800-561-4343

Desjardins SAO CHARTWELL YAMAHA Québec Canada Joliette

Œuvre de Nadia Myre

TERRITOIRE ART-NATURE

LES JARDINS DU PRÉCAMBRIEN

Du 5 juillet au 13 octobre 2014 À VAL-DAVID

SYMPOSIUM INTERNATIONAL D'ART-NATURE MULTIDISCIPLINAIRE

INVITÉ : Jean-Claude Germain, historien
L'histoire des mots Samedi 2 août - 14 h

www.jardinsduprecambrien.com/boutique 819 322-7167 ou 1 877 858-1222